L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL. VI — NO 40 — VENDREDI, 1 AVRIL 1949 — LE NUMERO: 5 SOUS

Pour être maître de notre politique, il nous faut la république

Pendant que les nations occidentales, sous la direction des Etats-Unis se rapprochent les unes des autres et sont sur le point de signer le fameux Pacte de sécurité de l'Atlantique-Nord, les hommes d'Etat britannique ne perdent pas de vue leurs intérêts et travaillent à consolider leur propre société des nations qu'on appelle le Commonwealth. A Londres on est très attentif à tout ce qui se passe dans le monde et à en tirer l'avantage d'une longue tradition diplomatique: le Commonwealth évolue à l'intérieur et à l'ombre de l'Organisme des Nations Unies et du traité de l'Atlantique. Aussi, dès que les clauses de ce traité ont été arrêtées, les hommes d'Etat britannique ont-ils mis de l'avant le projet d'un pacte de sécurité du Pacifique, dont les dominations constitueraient le noyau. L'initiative témoigne d'une grande habileté. La paix étant indivisible, dit-on, il convient de l'étendre au Pacifique. De sorte que les dominions qui se sont déjà engagés à défendre l'Europe occidentale seront naturellement amenés à assumer les mêmes obligations envers l'Asie.

En tout cela, évidemment, c'est le Canada qui écope le plus. Pilier avec les Etats-Unis, du pacte de l'Atlantique, il est invité à entrer dans une nouvelle alliance. Une nouvelle alliance? Pas précisément. Il s'agit plutôt de prendre notre gouvernement au mot et de lui montrer que les principes qu'il invoque pour participer au pacte de l'Atlantique s'appliquent avec la même rigueur à la région du Pacifique. D'autant plus qu'il y a là des nations-soeurs: l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Inde, le Pakistan, le Ceylan. Le fait d'appartenir au Commonwealth ne confère-t-il pas au Canada l'obligation de garantir la sécurité des mers du sud? Canadiens, Australiens, Néo-Zélandais, peuples des nouveaux dominions, ne sont-ils pas tous sujets du même roi? Et l'allégeance à la même Couronne n'implique-t-elle pas d'identiques responsabilités?

La thèse de M. H.V. Evatt

Pendant que le premier ministre d'Angleterre dépêchait aux quatre principaux dominions des messagers personnels, leur expliquant la situation en extrême-Orient et en Océanie, et leur exposant les buts de la prochain rencontre des représentants des pays du Commonwealth, — rencontre qui reprendra l'étude des questions impériales au point où la conférence de l'automne dernier les avait laissés — M. Herbert V. Evatt, premier ministre adjoint d'Australie, était à Londres. Le 12 mars il publiait dans le Times une as-

—suite à la page 6—

Pour les épouses aveugles

Des épouses et des mères aveugles apprennent les principes des "premiers soins", tels qu'enseignés par la Croix-Rouge dans plus de 300 centres canadiens.

Simone Bélanger et Alcide Paquette lauréats du concours de français à Chelmsford

Chelmsford, 24 (de notre envoyé spécial)

Plus de six cents personnes remplissaient la salle paroissiale de Chelmsford, lors du 12e con- [illegible] cle pédagogique Mgr Stephane Côté, avait pour but de proclamer les vainqueurs d'un concours tenu durant la journée du 24. M. le curé Lionel Séguin était le président d'honneur et on remarquait dans l'assistance: M. l'abbé Lafontaine, les RR. SS. Grises du Couvent, M. le Dr Rémi Millette, inspecteur des écoles, M. Roland Groulx, directeur musical des écoles de Sudbury, leurs honneurs les maires de Chelmsford et de Rayside ainsi que tous les commissaires et les conseillers accompagnés de leur dame. Mlle Pauline Richardson remplissait le rôle de présidente en l'absence de la présidente d'office.

Voici le programme exécuté par les élèves des écoles rurales et de l'école du village.

1. "Le Renard et le Corbeau" — jeu adapté à la fable de La Fontaine — Mlles Hélène Frappier et Laurica Leclerc.
2. "Les Etoiles" — récitation par une fillette de l'école St-Rosaire
3. "Navire-Santé" — leçon d'hygiène [illegible] ves de l'école St-Joseph de Morgan
5. "La danse des fées" — un groupe de jeunes filles de l'école Ste-Anne
6. "Le bonheur" — récitation par Laurette Burns, école de Larchwood
7. "Marianne s'en va-t-au moulin" mimé par les élèves de l'école Bruyère.
8. "Le Sourd", comédie en un acte par Claude Audette et Lionel Montpellier de l'école du village.
9. "Les Petits Ontariens", chant par la 7e année de l'école du village.
10. Numéro-Surprise: quelques jeunes finlandais exécutent "Frère Jacques" en français, en finlandais et en anglais.

Une jeune finlandaise parla en français de son pays d'origine, la Finlande.

M. l'inspecteur Rémi Millette présente les concurrents: Voici les noms:

École Ste-Thérèse - Trout Lake:
Elève: Gérald Michel - 14 ans.
Parents: M. et Mme Ludger Michel, 8, chemin McLeod, Lockerby
Institutrice: Mme Constance Guy.
Elève: Nobertine Mayer, 15 ans.
Parents: M. et Mme Arthur Mayer Lockerby.
Institutrice: Mme Constance Guy.
École Saint-Rosaire, Rayside
Elève: Alcide Paquette - 14 ans
Parents: M. et Mme Orphir Paquette, RR.N. 1, Chelmsford, Ontario.
Instituteur: Kevin-Cyril Castonguay
Elève: Murielle Simard - 12 ans.
Parents: M. et Mme Orphila Simard, RR. No. 1, Chelmsford,
Instituteur: Kevin Cyril Castonguay.
École St-Etienne — Dowling
Elève: Rolande Rouleau - 14 ans
Parents: M. et Mme Willie Beaudry, Chelmsford, (adoptife)
Institutrice: Rolande Gatien
École St-Joseph — Balfour
Elève: Rosana Daoust - 15 ans.
Parents: M. et Mme Joseph Daoust Chelmsford, Ont.
Institutrice: Agathe Gatien.
École St-Isidore — Rayside
Elève: Simone Bélanger - 13 ans.
Parents: M. et Mme Raoul Bélanger, Azilda, Ont.
Institutrice: [illegible]
Elève: Marcel Jolliat - 11 ans
Parents: M. et Mme Adrien Jolliat, Chelmsford, Ont.
Institutrice: Mme Jeanne d'Arc Dutrisac.
Elève: Marie-Paule Methé, - 13 ans
Parents: M. et Mme Alvard Methé Chelmsford, Ont.
Institutrice: Mme Jeanne d'Arc Dutrisac.
École St-Jean Bosco — Balfour et Creighton
Elève: Jacqueline Leroux, - 15 ans
Parents: M. et Mme Nestor Leroux, Chelmsford, Ont.
Institutrice: Andréange Trottier.

M. L'Inspecteur Rémi Millette remercia les généreuses commissions scolaires pour les récompenses au concurrents. Il remercia également tous ceux qui avaient collaboré d'une manière ou d'une autre à faire un succès de ce concours et de cette soirée. Il souhaita un franc succès aux vainqueurs du concours: Simone Bélanger et Alcide Paquette. Voici les noms des premiers dans chaque matière

Composition: (sur 100 points)
1ière: Simone Bélanger — filles—
1er: Alcide Paquette —garçons—
Littérature (sur 100 points)
1ière: Simone Bélanger
1er: Marcel Jolliat
Orthographe (sur 50 points)
1ière: Rolande Rouleau
1er: Alcide Paquette
Lecture: (sur 50 points)
1ière: Roande Rouleau
1er: Alcide Paquette
Improvisation: (sur 30 pts)
1ière: Rolande Rouleau
1er: Gérald Michel
Diction: (20 pts)
1ière Rolande Rouleau
1er: Marcel Jolliat
Prix d'écriture (hors concours)
1ière: Rolande Rouleau
1er: Alcide Paquette

M. L'Inspecteur Rémi Millette parla ensuite de l'importance de conserver la culture française après l'école. "L'école en soit n'est pas un but, dit-il, c'est un moyen. C'est un dressage pour la vie." Le conférencier traita de l'importan-

—suite à la page 10—

M. Robert Carlin qui a accusé le parti C.C.F. provincial et M. Millard, un des chefs du C.C.F. et directeur du C.C.L., de l'avoir exclus du parti C.C.F. parce qu'il avait refusé de vendre le Local 598 et les autres locaux sous sa juridiction au C.C.F.

Moins de Fumée pour Sudbury

L'introduction par le C.P.R. dans sa cour à Sudbury de quatre nouvelles locomotives Diesel dimi- [illegible] qui s'échappait sans cesse de cette cour affairée du C.P.R. A l'avenir on risquera moins de se faire enfumer comme des jambons en passant au-dessus de la sortie de la cour sur le pont menant au lac Ramsay. Il faut se réjouir de ce progrès marqué dans notre vie [illegible] motives furent en exposition pour quelques heures avant d'être mises à l'oeuvre et plus de 300 personnes de la ville dont plusieurs notables en profitèrent pour aller les inspecter.

Nouveau Site pour la Librairie

La Commission de a Librairie a approuvé à l'unanimité le choix d'un nouveau site pour la construction de la future librairie. Le site serait en partie sur le terrain de l'auditorium, en partie sur le Parc Memorial et en partie aussi sur les rues Brady et Minto. Ce site cependant nécessitera la diversion et la Couverture de la crique Junction. On prétend que ce travail sur cette crique devait être faite quand même avant la fin de l'automne 1950. Il reste maintenant à obtenir le consentement du comité de l'auditorium, du Conseil de Ville et de la Commission des Parcs.

LE PRIX DU PAIN AUGMENTE

Le prix du pain à travers le Canada a augmenté cette semaine alors que les boulangers ont dû trouver un surcroît de revenu pour absorber le coût montant de la farine.

Depuis mardi dernier, le gouvernement fédéral a enlevé le prix de plafond sur le prix du blé, de sorte que la farine a augmenté d'un dollars et cinq sous.

A Sudbury, le prix du pain a augmenté de deux cents.

Les familles nombreuses qui payaient peu ou pas d'impôts n'ont donc pas à se féliciter beaucoup des récentes "baisses" dans le budget de M. Abbott.

A la société Historique

Mardi de cette semaine, les membres de la Société Historique étaient conviés à la salle Ste-Anne pour entendre une causerie donnée par M. Albert Reyval de Paris. Ce dernier fait partie de la Société théatrale Melingue de Paris qui donna un concert à la Salle Ste-Anne le lendemain, mercredi soir.

Dans sa causerie M. Reyval trai- ta "des relations entre l'Eglise et le théâtre".

Il fut présenté et remercié par M. J.-A. Lapalme président de la Société et par M. Bernard Murphy, professeur au High School.

Rapport du ministre de l'agriculture

Le rapport annuel du ministre fédéral de l'Agriculture pour l'année terminée le 31 mars 1948 est maintenant prêt à être distribué. Ce rapport, en plus de faire une revue générale des travaux de l'année, expose les initiatives des différents services du Ministère en ce qui concerne les travaux scientifiques et expérimentaux, ainsi que la production, la vente et l'administration.

Comme une grande partie des matériaux qui intéressent les cultivateurs ont été publiés dans les bulletins du Ministère et les journaux, le rapport sera vraisemblablement plus utiles aux bibliothèques, aux associations d'agriculteurs et aux propagandistes, qui s'y reporteront au besoin. On peut en obtenir un exemplaire en s'adressant au ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL FRANCAIS ET INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille Lemieux — Rédacteur: Adolphe Proulx

122, rue Elm — Sudbury, Ontario. — Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

VIGUEUR NATIONALE

Le 12e concours de français prouve aux plus pessimistes que cette institution provinciale est viable. Dans chaque école française de la province d'Ontario, s'organisent des concours dans la langue maternelle, et cela à chaque année. Y-a-t-il moyen plus efficace de conserver à l'ordre du jour, l'affection envers tout ce qui est français?

Nous fûmes personnellement témoin d'une manifestation française dans la florissante paroisse de Chelmsford. L'assistance nombreuse — tous les paroissiens — prouvent que ces concours n'ont pas perdu de leur actualité. Au contraire, à chaque année, l'intérêt grandit et l'émulation force nos jeunes élèves à plus de circonspection dans l'étude du français. Ces joutes annuelles sont un gage de vie et contribuent largement à stimuler nos enfants dans l'étude de la langue maternelle. N'oublions pas que c'est dimanche prochain, le 3 avril qu'ont lieu à la salle Ste-Anne, les finales du concours régional. On se souvient que l'an dernier la lauréate, Yvette Pleau remportait la palme à Ottawa, ainsi que Bernard Cayen, le vainqueur dans les écoles secondaires.

LES SOCIALISTES SONT DES CENTRALISATEURS

La semaine dernière nous avons vu que le parti C.C.F. canadien représentait comme les deux vieux partis, une politique impérialiste. M. M. J. Coldwell, canadien de fraiche date est prêt à courir au secours de l'Anglèterre, son pays d'origine en temps de guerre comme en temps de paix.

Les socialistes sont de plus centralisateurs à l'instar des Libéraux. Lors de son discours à la salle Ste-Anne de Sudbury, le 12 mars dernier, M. M. J. Coldwell [illegible] relations fédérales-porvinciales, "Peanuts" aurait-il dit dans le langage de M. Louis St-Laurent! On se souvient que M. Coldwell et son parti ont vertement critiqué l'attitude de MM. George Drew et Maurice Duplessis qui refusèrent de vendre leur province au fédéral lors de la fameuse conférence fédérale-provinciale de 1945. Les Canadiens-français en particulier (et nos compatriotes, même socialistes, ne doivent pas dédaigner ce point-de-vue psychologique) resteront toujours autonomistes car c'est le moyen le plus sûr de conserver leur patrimoine.

Les cééeffistes peuvent-ils se défendre d'être centralisateurs quand M. Douglas, premier ministre de la Saskatchewan, a signé des accords avec Ottawa en dépit de l'opposition obstinée des deux plus riches provinces du pays? Peuvent-ils sauver la face quand toujours, ils ont appuyé les mouvements de centralisation venant des Libéraux? Peuvent-ils préconiser une politique fédérale-provinciale autre que celle préconisée par les Libéraux centralisaturs? D'ailleurs, celui qui connait les rouages d'un gouvernement socialiste, ne peut pas ne pas acquiescer à cet article important de leur programme: la centralisation. Le culte de la bureaucratie, passé à l'honneur avec les libéraux, aurait sa pleine floraison avec l'avènement du parti C. C. F. Les gouvernements provinciaux deviendraient de simples gouvernements de municipalités avec les pouvoirs des maires et des conseillers.

Nous jugeons un parti d'après son passé, quand il en a un. Le passé du parti C.C.F. milite en faveur de la centralisation. L'attitude de M. M.J. Coldwell lors des conférences fédérales-provinciales a été franchement centralisatrice.

Le parti C.C.F., sur deux articles importants de la politique canadienne ne nous est guère favorable, car il est impérialiste et centralisateur.

La semaine prochaine nous traiterons du parti C. C. F. et de sa politique francophobe.

LE CHAT SORT DU SAC

M. Robert Carlin a mis fin la semaine dernière à un équivoque qui clarifiera la situation dans les questions syndicales. Il a accusé le parti C.C.F. provincial en général et Millard en particulier, de l'avoir exclus du parti, parce qu'l avait refusé de vendre le local 598 et les autres locaux sous sa juridiction! Pour s'être abstenu de mousser des intérêts politiques chez les ouvriers, M. Robert Carlin s'est vu accuser de communiste et de toute la litanie d'injures qui accompagnent ordinairement cet épithête.

Les unions ouvrières qui font le jeu de la C.C.F. regretteront un jour la perte de leur liberté. Elles n'ont aucun intérêt à devenir socialistes — et les organisateurs ouvriers qui se montrent avant tout dévoués à un parti politique et se servent de leur prestige pour forcer la main de leurs unionistes, desservent la classe ouvrière.

La C.C.F. regrettera probablement — si elle ne le regrette pas actuellement — d'avoir mis à la porte un homme que l'on peut critiquer car ses opinions prêtent à caution, mais qui a le courage d'être indépendant. Si M. Robert Carlin le voulait, il dévoilerait les dessous du noyautage C.C.F. dans les unions! Il servirait certainement les ouvriers en les mettant en garde contre ces méthodes frauduleuses!

AVEC OU SANS EPICES

● Poisson d'avril! Combien d'étourdis se feront-ils prendre encore cette année, comme à toutes les années d'ailleurs. Ce qui est le plus désolant, ce sont toujours les mêmes! Car ce sont toujours les mêmes qui se font tuer à la guerre!

● D'après la déclaration de Robert Carlin la C.C.F. [illegible] dans le monde atomique de demain, il y aura:

les unions ouvrières cééeffes;
les unions ouvrières libérales;
les unions ouvrières conservatrices;
les unions ouvrières créditistes.

● Après ça il n'y aura plus de luttes de classes!

● Ils avaient beau jeu les socialistes de décrier la partisannerie politique au sein des unions!

● Leurs petites machinations à eux tous seuls, c'est pour le bien de la classe ouvrière. C'est là, la différence...

● Le pacte de l'Atlantique va assurer la paix... Tout comme l'Assemblée des Nations-Unies, et la Société des Nations. Que c'est beau, la naiveté, surtout en politique!

● On songerait, à Sudbury, à se baser sur ce document historique pour conclure un traité entre L'Ami du Peuple et les Libéraux. Il aurait pour titre: "Le pacte du "crique" Nolin".

● Comme le "crique" n'est pas trop large, les délibérations pour plus de prudence, se feraient d'abord d'un côté à l'autre...

● Personne n'aurait le droit d'apporter même le plus petit "couteau de poche".

● Mais on en viendrait bientôt à une entente cordiale qui finirait par de chauds embrassements.

● Les libéraux continueraient à sauver la race, et L'Ami du Peuple les féliciterait....

● Et comme de part et d'autre, personne n'aime la chicane, il n'y aurait plus de chicane et tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes...

● Et personne ne courrait de poisson d'avril... Et notre député saurait "qu'est-cé ça, la République".

Poivré-Noir

Au concert "Madame la France"

Mercredi soir, le théâtre Melingue de Paris présentait à la Salle Ste-Anne devant une salle comble un concert-rétrospectif, littéraire et poétique des chefs-d'oeuvre du théâtre français. La soirée avait été organisée par le cercle Pédagogique Jacques-Cartier.

Le choix des différentes pièces de théâtre ne pouvait être mieux choisie. Les spectateurs purent embrasser toute une vue d'ensemble de ce que le théâtre français a produit de mieux, du moyen-âge à nos jours, passant par le 16e, 17e et le 18e siècle, le romantisme, et le 20e siècle.

On put goûter au génie littéraire des personnages suivants: Gréban, Villon et Charles d'Orléans pour le Moyen-Age; Joachim du Bellay et Ronsard, pour le 16e siècle; Corneille, La Fontaine, Racine, Molière, pour le 17e siècle; Bergerette, Marivaux et Beaumarchais pour le 18e siècle; Lamartine, Musset, Hugo, Beaudelaire et Verlaine pour l'époque dite du Romantisme, enfin Peguy, Marie Noel Daudet, Claudel pour le 20e siècle.

Voilà un peu quel régal littéraire et artistique, les membres du Cercle Pédagogique Jacques-Cartier a servi à notre population française. Nous sommes heureux de les en féliciter au nom des nôtres. Ils continuent leur oeuvre d'éducation, cette fois des adultes, et ce sont des Maitres de choix qu'ils nous présentent. Espérons que le Cercle Pédagogique nous servira encore de telles soirées françaises!

CALENDRIER RELIGIEUX DE LA SEMAINE

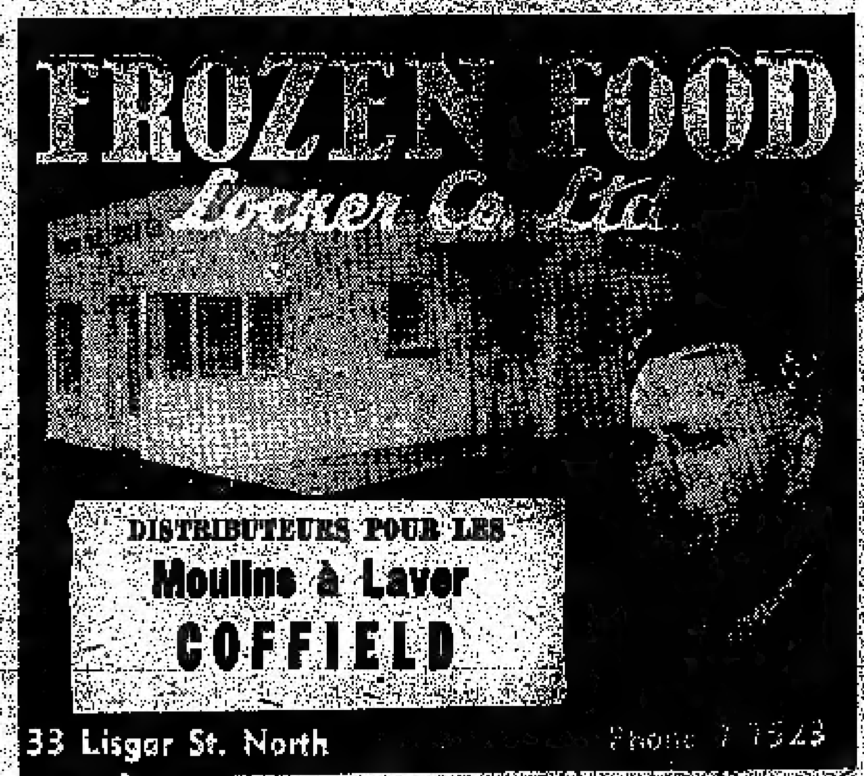
VENDREDI, le 1er avril 1949
Fête du Précieux Sang;
Saint Hugues, évêque de Grenoble
SAMEDI, le 2 avril 1949:
Saint François de Paule, fond. des Minimes.
DIMANCHE, le 3 avril 1949:
Dimanche de la Passion;
Sainte Agape, vierge et martyre.
LUNDI, le 4 avril 1949:
Saint Théodule, martyr.
MARDI, le 5 avril 1949:
Saint Vincent Ferrier, dominicain.
MERCREDI, le 6 avril 1949:
S. Célestin 1er; Pape, Ste Célestine, vierge.
JEUDI, le 7 avril 1949:
Saint Hégesippe et 200 martyrs.

TRENTE CINQ ANS DE RETRAITES FERMEES

L'année 1949 marque le 35ème anniversaire de l'ouverture de la première maison de retraites fermées collectives au Canada. Avant cette date il y avait bien quelques maisons, comme la Villa Manrèse à Québec, où se faisaient des retraites individuelles. Des maisons de campagne, des séminaires ou scolasticats recevaient aussi à l'été depuis 1909 des groupes de retraitants, mais la Villa Saint-Martin, construite en 1913 fut la première mise à la disposition exclusive des d'année. La première retraite eut lieu en janvier 1914. Elle réunissait un groupe de 23 prêtres dont le Délégué Apostolique, S. Exc. Mgr Stagni, que Relations rappelait récemment à notre souvenir, et son secrétaire, Mgr Sinnott, le futur archevêque de Winnipeg. Cette année-là, la Villa Saint-Martin reçut 840 retraitants. L'an dernier le nombre de ses hôtes fut de 2,947. Depuis son établissement il s'élève à 76,055. Quatorze maisons de retraite pour hommes et jeunes gens existent actuellement dans la seule province de Québec, sous la direction de divers ordres religieux. Elles reçurent en 1947 environ 40,000 retraitants.

$7,000 PAR SEMAINE A LA RADIO POUR L'ENROLLEMENT

A une question posée par un député en chambre des Communes à Ottawa, le ministre de la Défense a fait la déclaration qu'il en coû[illegible]nistère à la radio pour ces deux programmes: "Comrades In Arms" ($4,536) et "Tambours Battants" ($2,474) pour engager les jeunes canadiens à s'enrôler en vue de la prochaine guerre.



Ville de Sudbury

Avis d'un Détour du Trafic
Pont de la rue Bond

Le public est avisé que vers le:

6 AVRIL 1949,

où commencera le travail de reconstruction du Pont sur la Rue Bond au-dessus de la crique Junction,

Cette traverse sera par conséquent fermée à tout véhicule ou piéton, qui devra faire le détour par le Pont de la Rue King.

Département des Travaux Publics, le 30 mars, 1949. — M.D. STEWART, Ingénieur de la Ville.

ST. CHARLES

Petit-Brûlé

Mme Gérard Gervais et ses enfants Jacqueline, Pauline et Raymond rendaient visite à des parents de Sudbury.

Mme Ernest Patenaude de Sturgeon Falls visitait les familles Frank Laforge et Léo Gauthier.

M. Arthur Gaudette et son fils Armand ainsi que M. Roland Bertrand et David Gauthier sont revenus dans leurs familles après avoir passé l'hiver dans les chantiers.

M. et Mme Avit Lachance de Milton, Ont. rendaient visite à M. et Mme Ernest Lachance.

M. et Mme Philippe Riopel et leurs enfants et M. et Mme Philippe Gauthier et leurs deux fillettes ainsi que Mlle. Simone Gauthier tous de Sudbury rendaient visite à M. et Mme Gérard Gervais dimanche dernier.

POUR EXAMEN COMPLET DE LA VUE

CONSULTEZ: **FRANK R. BLOCK R.O.**

OCULISTE ENREGISTRE

77, Elm E.—2e plancher, Ed. Goldstein — Téls.: 4-4014, 8-0705

Sudbury, Ont.

PENSÉE

De tous les embarras de l'âge l'expérience n'est pas le moindre. — Bernanos.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8321
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tél.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

PHARMACIE COMRIE
● Spécialistes en prescription
● Service de livraison
[illegible] Elgin W. — 170 Elgin S.
3-3114 Tél.: 3-0507

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts
VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury Iron &Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Mariages — De Familles d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

A. Fournier
Limitée
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
"le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
fruits, poissons
Viandes, épiceries, légumes,
Casiers frigorifiques
381, Bessie Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
ALCIDE PLANTE
Edifice MACKEY, Ch. 311
4 Rue DURHAM Tél.: 4-4602

Si vous aimez votre journal Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

SOUVENIRS D'EUROPE

Héros de Caen

par FRANCOIS HERTEL

DEUX HEROS DE CAEN GARDENT AUX SOLDATS CANADIENS UNE RECONNAISSANCE EMOUVANTE

Le hasard m'a fait rencontrer à Nice, où ils se sont réfugiés après la victoire des Alliés, deux des artisans du sauvetage des habitants de la ville de Caen, en Normandie. Ce sont deux véritables héros.

On se souvient que la bataille de Caen fut l'une des plus rudes de toutes celles qui se livrèrent en Normandie au moment de l'invasion de juin 1944. C'est là que plusieurs de nos régiments canadiens se couvrirent de gloire. Or c'est pendant ces terribles combats que M. et Mme Paul Chapel s'illustrèrent, le premier comme directeur de la défense passive et l'autre comme directrice d'un poste sanitaire. A cette époque tragique, ce père et cette mère avaient perdu leur fils, qui était soldat dans l'armée française.

F. Hertel

Ami du Canada

M. Chapel a d'ailleurs à son actif une carrière aussi honorable que glorieuse. Ancien industriel, ancien maire de la petite commune de Caen; décoré en 1914 de la Croix du combattant, des médailles de la Marne et de Verdun, officier d'Académie, officier de l'Instruction publique, M. Chapel a connu toutes les formes de succès. Il a aussi déployé son indomptable énergie dans tous les domaines.

De plus, M. Chapel est un grand ami du Canada. Il a visité notre pays. Il faisait alors partie de la délégation officielle auprès de la Légion Canadienne.

Et M. Chapel me raconta avec émotion les péripéties de la bataille de Caen et les heureux souvenirs de son voyage au Canada.

"L'une des plus grandes joies de ma vie", me dit M. Chapel, "ce fut l'arrivée des soldats canadiens à Caen". C'est d'ailleurs avec des larmes dans les yeux que ce grand ami de notre pays accueillit dans sa ville notre régiment de la Chaudière, le premier à pénétrer dans Caen dévasté.

Il serait vraiment trop long de relater tous les faits d'armes de nos militaires de la Chaudière et les actes d'héroïsme accomplis par M. et Mme Chapel et leurs assistants.

Mais une belle page d'histoire du Canada et d'histoire de France s'est écrite conjointement du 6 juin au 25 juillet 1944. De toute cette tragique aventure, la superbe ville de Caen est sortie détruite. Mais la France a alors été sauvée et l'honneur sauvegardée.

L'hospitalité chamante de M. et Mme Chapel envers tout ce qui est canadien, leur enthousiasme particulier pour ce qui concerne l'héroïque régiment de la Chaudière m'ont profondément ému. J'étais alors à Nice, par un magnifique après-midi de septembre et dans une ville superbe et sereine, qui est bien l'endroit où je m'attendais le moins à me trouver tout-à-coup en plein climat d'héroïsme.

François HERTEL

E. LALONDE
Plombier — Epicier
458, rue Clinton — Tél.: 3-2862

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

HEISKANEN JEWELLERS
● Horloger
● Diamantaire
● Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

NETTOYAGE
de TAPIS et de SOFAS
MORRISON & TEALE
171, rue Louis Tél.: 7-7219

RÉPARATIONS de MEUBLES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

BLAIS ÉLECTRIQUE
Entrepreneur-Electricien
Chelmsford, Ont. Tél.: 47 - W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

TAPISSAGE
DE TOUS GENRES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Reconstruction sociale-économique par la coopération par nous et pour nous

Les Principes Coopératifs appliqués à la Caisse Populaire

5ième leçon; 2ième cours
Pouvoirs et devoirs du comité d'administration

Il est composé de 7 à 9 membres qui se choisissent des officiers parmi eux. Les décisions sont prises à la majorité des voix.

1. Il admet ou refuse les demandes des personnes qui désirent devenir sociétaires.
2. Il décide les questions de démission. Avec les deux autres comités, il décide des exclusions.
3. Il nomme ou révoque le gérant et les employés, détermine leurs devoirs et fixe leur salaire.
4. Il fixe le montant d'assurance-fidélité pour chaque personne qui manipule l'argent de la société.
5. Il détermine les dépenses administratives.
6. Il détermine l'affiliation et la cotisation à la Fédération.
7. Il fixe l'intérêt sur les prêts et détermine l'intérêt qui doit être payé sur les dépôts à l'épargne.
8. Il propose les boni à l'assemblée annuelle.
9. Il fixe chaque année le nombre de parts que peut acheter chacun des membres.
10. Il détermine le montant des prêts.
11. Il pourvoit aux vacances qui se produisent sur les comités.
12. Il choisit la ou les banques et détermine les signataires officiels.
13. Il voit à ce que le gérant tienne les écritures et les chiffres en bonne et due forme.
14. Il détermine l'heure et l'endroit où la caisse sera ouverte pour le service des membres.
15. Il voit aux placements d'argent, s'il n'y a pas assez d'emprunteurs.
16. Il pose tous les actes nécessaires à la bonne marche de la société.
17. L'administration tout entière doit s'occuper du recrutement de nouveaux membres et voir à ce que l'éducation des anciens comme des nouveaux soit faite.
18. Il suit de rapport mensuel voit à l'augmentation des membres, des épargnants et de l'actif.

L'EGLISE DES APOTRES ET DES MARTYRS

par Daniel-Rops

Les nombreux lecteurs de Daniel-Rops, ceux qui l'apprécient justement qui recherchent et aiment ses ouvrages seront heureux d'apprendre que le complément de sa fameuse trilogie catholique vient de paraitre. En effet, après Histoire Sainte et Jésus en son temps qui ont connu un tel succès au Canada, Daniel-Rops, nous donne l'Eglise des apôtres et des martyrs.

Cet important ouvrage constitue l'oeuvre maitresse du grand écrivain catholique. L'Eglise des apôtres et des martyrs est une présentation vivante et précise du développement de la révélation divine dans le temps. Il constitue une vue d'ensemble de l'Eglise catholique depuis sa naissance chez les Juifs jusqu'à une époque où il a semblé que notre religion n'avait plus à sentir d'attaques aussi directes qu'au temps où les apôtres et les martyrs en ont assuré sa survie.

L'Eglise des apôtres et des martyrs est divisée en douze parties qu'il convient d'énumérer pour qu'on se rende compte de la puissante valeur et de l'intérêt de cet oeuvre. 1. Le salut vient des Juifs; 2. Un héraut de l'esprit: Saint Paul; 3. Rome et la Révolution de la Croix; 4. La Geste du sang: Martyrs des premiers temps; 5. La vie chrétienne au temps des Catacombes; 6. Aux sources des Lettres chrétiennes; 7. Un monde qui nait, un monde qui va mourir; 8. La geste du sang: Les grandes persécutions; 9. La lutte finale et la croix sur le monde; 10. Le grand assaut de l'intelligence; 11. L'Eglise au seuil de la victoire. 12. Vers la relève de l'Empire par la Croix.

— Suite à la page 8 —

SUDBURY
Tél. 6-6866
ANGLE NOTRE-DAME ET KING

Vic's Taxi
VIC WHALEN, Prop.

CHELMSFORD
Tél. 16
Gérant: Ovila DUMAIS, Partenaire

Au Royaume de la Femme

Le Temps

Devant mes yeux, une gravure représente le Temps sous les traits d'un vieillard à barbe et cheveux longs, blancs, mal peignés. Il est vêtu d'une ample tunique qu'une corde serre à la taille; de grandes ailes naissent à ses épaules et se prolongent jusqu'à ses pieds nus; sa main levée retient une menaçante faulx; les traits de son visage se terminent en rides: tout trahit le voyageur las de sa longue et rapide course épouvantable. En vain j'ai cherché dans ses yeux une lueur d'ironie ou de pitié. Son regard terne est impassible. L'image de cet homme vieux des siècles passés, déjà vieux des siècles futurs ramène une troublante énigme..

Le temps passe d'une marche uniforme, régulière tandis que l'humanité se précipite, s'enfièvre à édifier des projets, à ébaucher des oeuvres dont un très petit nombre s'accomplit et s'achève, le plus souvent, par ceux qui ne les avaient pas commencées. Dans son imperturbable course, il passe emportant à chaque heure, lambeau par lambeau, notre enfance, notre jeunesse, nos illusions téméraires, nos légitimes espérances. Il passe... nos cheveux blanchissent, nous vieillissons.

Le temps emporte sans retour toutes les vies. Quelques-unes sont gaspillées en plaisirs vains ou sacrifiées à de folles entreprises; d'autres, employées à servir avec justice, s'écoulent peut-être sans trace apparente, mais sont fécondes en oeuvres qui grandissent jusqu'à l'immortalité glorieuse, promise à ceux qui auront compris l'utilité triomphante du don de soi-même, le prix du temps, de la vie.

Et qu'importe si les châteaux dont nous avions rêvé ne se bâtissent jamais ici-bas, si les oeuvres que nous voulions fructueuses pour l'humanité ne s'accomplissent pas? Qu'importe que notre vie soit longue ou courte, qu'elle s'épuise dans un labeur obscur et incompris ou qu'elle rayonne aux yeux de la foule? L'important est de pouvoir à la dernière heure, consciencieusement se dire: "Je n'ai pas perdu mon temps, j'ai fait ce que j'ai pu, ce que je devais".

"Jeune fille, suis moi"

par Jacques-Aimé Lambert C.SS.R.

Il y a beaucoup de jeunes filles qui ont une vocation missionnaire. Les unes sont effrayées à la pensée de vivre dans un couvent. D'autres se regardent sans fard sous la coiffe religieuse et se trouvent laides. D'autres, enfin, rêvent de conquérir les âmes du monde entier et pensent que l'obéissance religieuse brisera les ailes de leur dévouement. Indécises, timides, elles dépensent leurs belles années dans le désoeuvrement attendant qu'un prétendant vienne chercher leur coeur, leurs forces et leur vie.

Jeune fille, un prétendant vous aborde aujourd'hui, pour la grande demande: "Vous n'avez pas la vocation religieuse. N'y songez pas. Le mariage n'exerce sur vous aucun attrait. Vous avez peur de ses déceptions cruelles. Vous avez peut-être raison. Pourtant, je crois découvrir en vous un grand coeur, un besoin profond de dévouement. Vous vous dépensez, chez vous, dans votre paroisse, dans votre pensionnat, aux oeuvres d'Action Catholique. Quand vous travaillez avec le prêtre à garder au Christ la masse des catholiques, songez-vous quelquefois qu'il y a un milliard et demi de gens qui n'ont pas de prêtre? Dans votre paroisse, il y a un prêtre pour 1000 âmes; dans les pays de missions, il y a un prêtre pour 200,000 âmes. Dans votre paroisse il y a des laics zélés pour aider le prêtre; dans les missions, le prêtre est seul au milieu de la foule des âmes.

Savez-vous, jeune fille, que, sans vous faire religieuse, sans revêtir la robe noire et la coiffe, sans vous enfermer dans un cloître, vous pouvez partir vers les pays de missions? Vos études de médecine ou de garde-malade sont-elles faites? Tant mieux! Elles ne sont pas faites? Vous les ferez au Canada avant votre départ. Ces études ne vous plaisent pas? Vous ne les ferez pas et on vous destinera à un service social spécialisé. Dans deux ans, trois ans, quatre ans, vous irez rejoindre le pauvre prêtre perdu au milieu de ses 200,000 âmes. Vous partirez avec des compagnes. Vous irez mettre au service du prêtre, vos dévouements d'apôtre, d'infirmière, ou de femme médecin. Vous soignerez les corps et vous préparerez les âmes. Le prêtre ne peut pas pénétrer partout. Une femme courageuse et forte va partout. Vous serez missionnaire sans être religieuse. Comme les religieuses, vous tendrez à la perfection par un sage règlement de vie, avec vos compagnes. La vie intérieure et la vie extérieure ne se séparent pas. Le sacrifice ne vous fait pas peur, le dévouement vous est naturel, les âmes vous attirent, l'esprit missionnaire vous anime! Ne tournez pas le dos à celui qui vous aborde aujourd'hui. Le Christ vous appelle: Jeune fille, suis-moi"

Pour renseignements, s'adressez à:

La Société des Apôtres Laïques
Des Missions,
24 McDougall, Ottawa, Ont.
Tél.: 5-5716

RECETTES

Foie de veau à la poêle

Achetez du foie de veau, tranchez-le pas trop mince, puis farinez chaque tranche. Faites cuire dans une poêle, au beurre pas trop chaud, comme des escalopes. Le foie doit être presque saignant. Salez au goût. Ajoutez un peu de jus de citron et de beurre fondu, chaud Servez très chaud, avec une purée de pommes de terre.

Oeufs farcis dans une sauce à la crème

1¼ c. à table de beurre,
Sel et poivre
¼ de livre de jambon cuit haché finement
1½ c. à table de farine à pain
3 oeufs cuits dur,
Paprika
1 tasse de lait.

Faites fondre le beurre dans la partie supérieure d'un bain-marie. Ajoutez la farine et mélangez bien le tout. Ajoutez les deux tiers du lait, et faites cuire en brassant constamment, jusqu'à épaississement. Assaisonnement de sel et poivre au goût. Coupez ensuite les oeufs cuits en deux, sur la longueur, et enlevez le jaune. Pilez-le, puis ajoutez le reste du lait graduellement, et battez jusqu'à ce que ce soit bien mousseux. Ajoutez du lait si nécessaire. Assaisonnez de sel et de poivre, et jetez dans le jambon haché, mélangeant bien le tout. Remplissez alors les oeufs, et saupoudrez de paprika. Mettez dans la sauce blanche ayant soin de ne pas briser les oeufs, faites de nouveau chauffer sur un feu doux, puis servez immédiatement. Vous aurez 3 portions.

VAIN RÊVE

Oh! pouvoir me pencher sur son front qui sommeille,
Le baiser doucement sans qu'il n'en sache rien,
Et sans que mon amour indiscret ne l'éveille,
Le voir longtemps sourire à son rêve incertain.

Et, lui sourire aussi de toute ma tendresse,
Lui parler bas, tout-bas, en lui disant mon coeur,
Oh! pouvoir prolonger de mes yeux la caresse,
Puis partir... oubliant sur sa main une fleur!..

..Oh! ce n'est qu'un désir chimérique, un vain rêve,
Un amour que je brise et qui ne vivra pas!..
Mais, je sens dans mon coeur un bonheur qui s'achève,
Quelque chose qui souffre et sanglotte tout-bas!..

Alice LEMIEUX

Doit-on faire disparaitre Grains de Beauté Signes, et Verrues?

Il n'est pas si facile que tant cela de faire disparaître les grains de beauté et signes. Il faut recourir à la chirurgie. Inutile de vous dire que l'opération est bénigne et que parfois une simple ponction avec une singulière aiguille diathermique suffit. Parlez-en à votre médecin de famille.

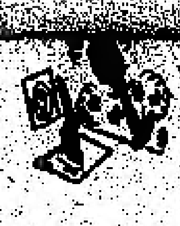
Quant aux verrues ce sont de petites tumeurs qui disparaissent assez facilement. D'habitude il suffit de toucher une verrue avec une goutte de corricide (liquide pour faire disparaître les cors) tous les jours, pendant quelques jours pour qu'elle se détache et puisse s'enlever facilement. Attention, cependant, de ne pas toucher la peau ailleurs que sur la verrue elle-même, car les liquides corricides sont généralement corrosifs et vous brûleraient. Si la verrue est près des yeux ne risquez pas de la traiter vous-même... c'est trop dangereux et un malheur est vite arrivé.

Et que faire pour faire disparaître les rousselures? Il est d'excellents et d'inoffensifs liquides dissolvants qui font pâlir graduellement les vilaines rousselures jusqu'au moment où elles disparaissent complètement. Mais, assurez-vous que le liquide anti-rousselure dont vous ferez usage est de bonne marque, car vous n'avez qu'un visage... il ne faudrait pas l'abimer, n'est-ce pas?

Vous trouverez dans la série des feuillets que j'ai préparé à l'intention des lectrices de ce journal la réponse à la plupart des questions que vous pourriez me poser au sujet de vos problèmes de beauté. N'hésitez pas à m'en faire demande accompagnée d'un timbre de 4 sous pour chaque feuillet désiré. Ils traitent des soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux; de la graisse excessive, de la maigreur, du développement du buste, de la suppression des poils follets. On m'atteint en adressant ses lettres à 294, rue Ste-Catherine ouest, à Montréal.

Cousine BLANCHE

Courrier de Lysette



Q. — Depuis deux mois j'étais courtisée par un jeune homme qui semblait m'aimer. Nous avons eu une discussion assez vive, causée par ma faute, et nous nous sommes séparés. Depuis, quatre mois se sont écoulés sans que j'aie eu de ses nouvelles. Ses amis me disent qu'il est peiné de notre séparation. Dois-je faire les premiers pas vers lui pour qu'il revienne me visiter, vu que c'est moi qui avait tort? COEUR DE 16 ANS EN PEINE

R. — Bien que vous vous attribuez tous les torts, il vaut mieux ne pas rechercher ce jeune homme. S'il veut vous visiter de nouveau, il sollicitera cette permission de lui-même. Vous ne gagnerez rien dans son estime à manifester trop de chagrin de cette séparation.

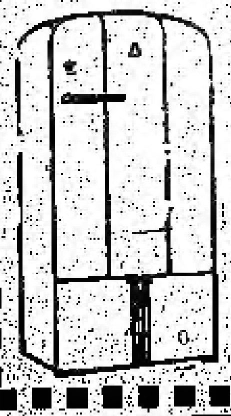
Q. — En deuil d'un frère depuis trois mois, quelle toilette dois-je porter pour mes fiançailles. Dois-je inviter la famille de mon futur et pourra-t-on faire un peu de musique? BRUNETTE DE VINGT ANS

R. Vous pourrez égayer votre robe noire de quelques fleurs ou de bijoux. Sans doute, la famille du futur doit-être invitée et on peut faire un peu de musique.

VENEZ
NOUS VOIR
pour des
FAIRE-PARTS
distingués!
Vos Invitations de Mariage
sont comme votre Toilette!
On en parlera longtemps.
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
Sudbury, Ont.
122, rue Elm, Tél.: 3-8700

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517
142 rue EYRE

DERRO'S ELECTRIC CO.
INSTALLATIONS — REPARATIONS DE RADIOS
Notre spécialité: Accessoires Électriques
● CHOIX COMPLETS D'APPAREILS ELECTRIQUES
25, DURHAM SUDBURY, — TEL.: 6-6593



La Cie des Tailleurs Gareau
Habits pour Hommes et Femmes
"La Mode du Temps
Coupe de Perfection"
55, RUE BEECH
Tél.: 5-5461

La vie prodigieuse de Jean de Brébeuf

Le R.P. Lorenzo Cadieux, S.J. directeur de la Société historique du Nouvel-Ontario et ardent propagateur de la dévotion aux saints Martyrs Canadiens dans toute la région, était l'invité d'honneur du Club Richelieu-Sudbury, lors de sa réunion hebdomadaire du 16 mars. Une cinquantaine des membres du club assistaient à ce dîner-causerie, sous la présidence de M. le Dr Rodolphe Tanguay. M. Jean-Paul Lebel, en présentant le Père Cadieux, loua le magnifique travail que celui-ci avait accompli dans le domaine de l'histoire régionale.

Le conférencier avait choisi comme sujet: "La vie prodigieuse de Jean de Brébeuf". Rien ne pouvait être plus opportun en ce jour même du tricentenaire de la mort du saint martyr, en terre ontarienne à quelque 150 milles au sud de Sudbury.

La vie de Jean de Brébeuf se déroule comme un film d'aventures extraordinaires, un film en couleurs qui projettent un éclairage nouveau sur le merveilleux chrétien de notre histoire. "Dans l'histoire du Canada, on ne rencontre pas de plus grande figure", nous dit l'historien Ferland. Et c'est là le sentiment de tous ceux et celles qui ont connu le Père de Brébeuf. Les Ursulines de Québec affirment qu'il "était la personnification de la grandeur et du courage". Même Francis Parkman, historien parfois hostile à notre religion, ne peut s'empêcher d'exprimer son admiration; il trouvait en ce jésuite "a solid nucleus of saint and hero".

Quel fut le secret de tant de vaillance et d'héroïsme? Jean de Brébeuf lui-même nous répond que c'est l'amour de Dieu. "Il faut être des apôtres qui aiment les Indiens comme des frères, des apôtres qui ne cherchent que Dieu et les âmes, qui désirent plus le salut d'une âme que la possession de l'empire du monde, bref, il faut avoir un coeur de Dieu, rempli de Dieu". Jean de Brébeuf était un homme d'oraison et un homme d'action.

Il naquit le 25 mars 1593, à Condé-sur-Vire, village de Normandie, près de Lisieux. Sa famille se divisait en deux branches, dont l'une les Arundel - établie en Angleterre, comptera trois victimes de la persécution religieuse.

A 24 ans, le 8 novembre 1617, Brébeuf entrait au noviciat des Jésuites, à Rouen. Deux ans plus tard, il était professeur de grammaire. Voilà qu'une épreuve lui vint du côté le plus inattendu. Lui qui croyait avoir une santé robuste, tombe d'épuisement. Pendant ses heures de maladie, il demande à Dieu les missions du Canada.

Brébeuf arrive à Québec, en 1625 Il part bientôt avec une troupe de Montagnais errants pour s'entraîner à la vie indienne et apprendre les langues. Il revient épuisé, mais riche de renseignements linguistiques. A l'été de 1626, le Père de Brébeuf demande aux Hurons, venus à Québec pour la traite des pelleteries, de le ramener avec eux dans leur pays. Au moment de s'embarquer, le chef hésitait, effrayé devant la haute stature et la forte corpulence du missionnaire.

"Tu es trop lourd, tu vas nous faire chavirer". Des présents calmèrent ses craintes. Le P. de Brebeuf monte au pays des Hurons avec le P. de la Roche-d'Aillon, récollet, et le P. Anne de Noue S.J. Ils s'installent à Toanché près de Penetanguishene. Ses deux compagnons le quittent bientôt et le P. de Brébeuf reste seul au milieu des Hurons, à peine capable de se faire comprendre.

Dieu seul connaît le secret de ses tortures physiques et morales Mais son courage est indomptable.

En 1628, les sorciers hurons l'accusent de causer, par les sorts qu'il jette, la sécheresse dans toute la Huronie. Le Père de Brébeuf obtient par ses prières une pluie qui sauve les récoltes.

L'aventure des Kirke en Nouvelle-France oblige Brébeuf à passer en France en 1629. Il y prononce ses derniers voeux, dans la Compagnie de Jésus le 30 janvier 1630. Sa formule se termine ainsi: "Je signe cette promesse de mon sang, disposé à vous le sacrifier tout entier aussi volontiers que cette goutte".

En 1633, le Père de Brébeuf arrive à Québec sur le vaisseau de Champlain. Comme ces Pères, Champlain désirait un centre de communication et de rayonnement en Huronie. Il en dresse les plans et organise le retour des missionnaires en pays sauvage.

Après bien des pourparlers, où il faut vaincre la résistance de quelques chefs Hurons, Brébeuf ayant promis 20 messes en l'honneur de Saint Joseph, part des Trois-Rivières avec les PP. Daniel et Daoust, le 7 juillet 1634. Les Relations nous racontent ce voyage qui fut terrible de difficulté et de dangers.

Arrivé à Toanché le 6 août, il est laissé seul par ses compagnons. Il se jette à genoux, prie Marie et Joseph, puis se dirige vers Thonatiria où il reçoit un accueil chaleureux. Brébeuf est supérieur de la mission de 1634 à 1638. Tout va bien, les Pères passent pour des hommes extraordinaires. Mais bientôt, une épidémie, qui décime les sauvages, fait rage dans la région, surtout à Ossané. Les Pères se dévouent auprès de chacun. Cependant, les sorciers veillent; ils accusent les Pères d'être la cause du fléau. Une assemblée générale condamne les Pères à mort, en octobre 1637. Brébeuf et les siens rédigent leur testament. On y lisait ces paroles d'un courage et d'une ferveur extraordinaire:

"Nous sommes peut-être sur le point de répandre notre sang et d'immoler nos vies pour le service de notre bon Maître... C'est une faveur singulière que sa bonté nous fait, de nous faire endurer quelquechose pour son amour... Si vous entendez dire que Dieu ait couronné nos travaux, bénissez-le... (Relations de 1638, p. 43)"

Festin d'adieu

D'après une coutume indienne, tout condamné à mort devait réunir dans un festin d'adieu ses parents et ses amis, durant lequel il devait faire le récit de ses exploits Le Père de Brébeuf, lui aussi condamné, donna un dîner d'adieu auquel il invita les autres missionnaires et tous les chefs indiens. Au milieu du repas, "Echon" se lève et parle, non de sa force, mais de la force de Dieu et de ses perfections infinies. Après le festin les chefs se retirent silencieux, froids, impassibles, émerveillés de la ferme assurance des Robes Noires" (Relation de 1638, p. 44).

Peu après, les missionnaires commencent une neuvaine à Saint Joseph, patron de la mission, qui écarte pour un temps la menace de mort.

En 1638, Brébeuf faillit périr lapidé. On lui lance des pierres lors de la fondation de la mission Saint-Joseph. La sainte Vierge le réconforte dans des visions. Jean-de-Brébeuf fait le voeu héroïque de ne pas manquer à la grâce du martyre.

Il multiplie ses randonnées apostoliques. En 1640, il est en mission chez les Neutres. Il faut placer vers ce temps la vision qu'il eut de la grande croix s'étendant sur le pays huron. Il aurait été alors aux environs de Niagara-Falls.

Au retour de ce voyage dans le sud, il se brise la clavicule gauche Aucune plainte ne laisse soupçonner tout le mal qu'il endure.

De 1644 à 1649, il voyage entre la mission Saint-Ignace et la mission Saint-Louis.

L'attaque iroquoise, qui amènera la disparition presque complète de la nation huronne, s'intensifie. Trois jours avant sa mort, en 1649, le Père de Brébeuf a une vision qui l'avertit que l'heure est venue. Il est prit captif avec le P Lalemant lors de la destruction de la mission Saint-Louis. Saint-Jean de Brébeuf meurt après trois heures d'un effroyable supplice au poteau de tortures. Après sa mort, l'immense mouvement de conversion, commencé lors du martyrs du Père Jogues (1646) traverse le pays huron.

Voilà à gros traits la vie et l'oeuvre de celui que les Sauvages avaient surnommé "Echon", c'est-à-dire "celui qui porte de pesants Fardeaux" ou encore "mon neveu qui nous est cher".

Brébeuf est un saint et un héros national. Les Américains ont élevé une statue au Père Jacques Marquette, découvreur du Mississipi. Ils ont placé cette statue au Capitole même de Washington. Ne conviendrait-il pas que Brébeuf ait également sa statue au Parlement canadien, à Ottawa? Il est assurément le plus grand homme qu'ait connu notre histoire.

Le Père Cadieux fut remercié par M. J.-A. Lapalme, président de la Société historique qui attira l'attention des membres du Club Richelieu sur la dernière suggestion du conférencier, demandant qu'on en prenne note et qu'on étudie ce qu'on pourrait faire.

Il y a deux sortes d'hommes: ceux qui craignent de perdre Dieu, et ceux qui craignent de le trouver.

Pascal

GRAIN SOVIETIQUE

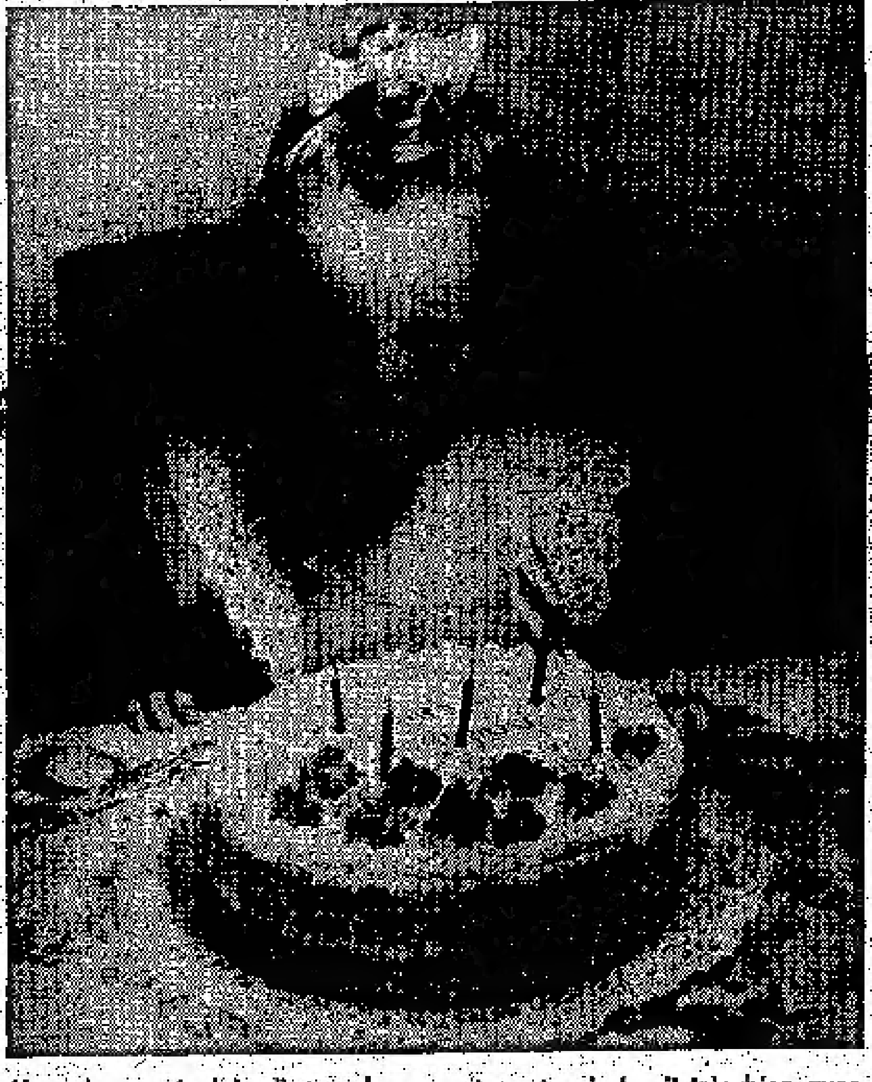
Le 20 janvier 1949, l'Administration statistique centrale de l'Union soviétique a publié les rendements de ses récoltes, pratique bien différentes des annonces prudentes faites durant les années précédentes, alors que les rendements des récoltes n'étaient indiqués qu'en pourcentages d'amélioration.

La moisson totale de toutes les récoltes de grain dans l'Union soviétique se monte approximativement à 126 millions de tonnes, juste un peu moins que la production de 1940. Cette augmentation peut être attribuée à des rendements supérieurs à la normale et à des étendues plus grandes qui, en 1948 dépassaient celles de la saison précédente par environ 34.1 millions d'acres. L'étendue en acres de la récolte de 1947 dépassait celle de 1946 par 25 millions d'acres.

BEURRE DANOIS

Malgré la baisse de la production laitière à la suite de la sécheresse de 1947, les exportations de beurre danois ont augmenté considérablement en 1948. Cela a été rendu possible par un rationnement plus stricte. Les relevés officiels de 1948 montrent que les exportations de beurre se chiffraient par 105,000 tonnes.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Une photo qui plaira à tous les parents — et qui réussit très bien avec l'éclair libre.

Photos à l'Eclair Libre

IL y a différentes façons de prendre des photos d'intérieur, mais comme nous l'avons déjà souligné, l'une des méthodes les plus faciles est la photographie à l'éclair.

Il y a deux genres de photographies à éclair : l'éclair synchronisé et l'éclair libre. Dans le premier cas l'éclair est déclenché au moment précis où l'obturateur est ouvert, par un mécanisme synchronisé, qu'on trouve souvent dans les appareils.

Dans l'éclair libre, cependant, on n'emploie pas de synchronisateur. L'appareil est tout simplement réglé à "t" (pour temps) ou à "b" (pour bulb), et placé sur un support solide. Quand vous êtes prêt, ouvrez l'obturateur, déclenchez l'éclair et refermez l'obturateur. C'est tout.

Le grand avantage de cette méthode c'est qu'elle peut s'appliquer aux appareils les plus rudimentaires. Il ne vous faut qu'un réflecteur à main et une bonne provision de lampes. Et même si vous ne pouvez obtenir la même précision qu'avec l'éclair synchronisé, vous aurez de très bonnes photos d'intérieur avec le minimum d'équipement.

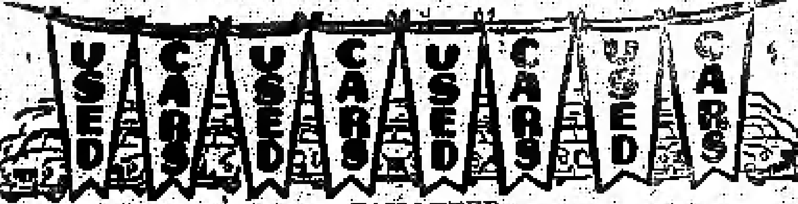
Le temps de pose pour l'éclair libre varie suivant le genre de lampe à éclair employé et la distance "lampe-sujet". Si vous déclenchez l'éclair trop près de votre sujet, vous aurez une photo surexposée. Si vous déclenchez l'éclair trop loin votre négatif ne sera pas assez éclairé. N'oubliez donc pas ces chiffres pour les photos à éclair libre avec des appareils carrés.

Avec des films à rouleau, de vitesse ordinaire, on doit tenir les lampes de 6 à 10 pieds du sujet et employer une ampoule no 5. Avec des films rapides on peut employer la même lampe de 10 à 17 pieds de distance. Avec les films rapides vous pouvez aussi employer une ampoule SM à une distance de 6 à 10 pieds. Pour des premiers plans où vous recourez à un dispositif accessoire, adapté à votre lentille, on recommande une distance de 3½ à 6 pieds du sujet avec des pellicules ordinaires.

Il y a trois choses qu'on ne doit pas oublier quand on fait de la photographie à éclair libre. Premièrement, on doit fixer l'appareil fermement sur une table ou un trépied, car l'obturateur demeurera ouvert longtemps. Deuxièmement : on doit s'assurer qu'aucune lumière ne reflète sur l'appareil, encore une fois parce que l'obturateur demeurera ouvert longtemps. Et troisièmement : si on emploie une lampe à éclair près du sujet, à une distance de 3 à 4 pieds par exemple, on doit recouvrir le réflecteur avec un mouchoir afin d'adoucir la lumière.

281F —Jacques Lumière

SUDBURY



Edgar TAILLEFER, prop.

150 rue DURHAM — SUDBURY — Tel.: 3-4331

★

Spéciaux de Fin de Semaine:

1938 FORD SEDAN -- 1938 FORD COUPE

Ces machines sont des Aubaines. - Condition A-1

15 AUTRES AUBAINES DE TOUS LES PRIX !
CAMIONS DE ½ TONNE, ETC... VENEZ LES VOIR

★

Profitez de notre beau et vaste choix!

A VOTRE SANTÉ

*Quelle chance heureuse
que le savon et l'eau
Soient des choses qui ne coûtent pas cher!
Profitons-en et frottons notre peau
La propreté engendre santé et teint clair*

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Production de fourrages en 1948

En se fondant sur les rapports des enquêtes par sondages, publiés par le Bureau fédéral de la Statistique, tout indique qu'en 1948 la production canadienne d'aliments préparés pour les bestiaux et les volailles s'est chiffrée par environ 1,662,500 tonnes; cette production est supérieure à celle de 1946 qui avait été de 1,585,782 tonnes. On ne connait pas les chiffres de 1947, mais il est probable que la production de fourrages en 1948 a fortement diminué

Le Revenu Agricole aux Etats-Unis

Le revenu net réalisé par les cultivateurs américains pendant 1948 est estimé à 17,4 milliards de dollars, soit 2. p. 100 de moins qu'en 1947. L'augmentation de 3 p. 100 dans le revenu brut agricole a été plus que contre-balancés par l'augmentation de 8 p. 100 des frais agricoles.

Exercice au Grand Air

Il faut à l'enfant, toute l'année beaucoup d'exercice en plein air. Ne le gardez pas à l'intérieur à cause du froid. Couvert de vêtements bien chauds, l'enfant jouera avec plaisir au dehors, malgré le froid. C'est bon pour lui, l'éclat de ses joues le prouvera.

Pour être maître...

— suite de la page 1 —

sez longue étude sur la situation actuelle du Commonwealth et sur ses obligations relativement à la sécurité de cette vaste région du monde.

D'après M. Evatt le Commonwealth s'appuie sur trois facteurs principaux: la royauté, la parenté et la camaraderie. Il en tire les déductions habituelles, qui ne sont maintenant que de simples redites dépourvues d'originalité et d'objectivité. Où ses remarques ont un son nouveau, c'est le statut de dominion: l'Inde, le Pakistan, le Ceylan. D'après M. Evatt, il y a aujourd'hui cinq dominions en Asie, ce qui implique un déplacement d'influence de tout le Commonwealth. C'est là-bas que le Commonwealth est le plus influent et le plus puissant, et non pas en Europe.

Déplacement et désintégration

L'exposé de M. Evatt tombe bientôt cependant dans la plus parfaite contradiction. Car les cinq dominions d'Asie ne sont unis ni par une commune allégeance à la Couronne, ni par une même parenté; à peine existe-t-il encore parmi eux un certain ... de camaraderie. En effet, l'Inde est bien résolue à devenir une république et à couper le derniers liens constitutionnels qui l'unissent au Commonwealth. Et l'on peut croire que les destinées nationales du Pakistan seront grandement influencées par la décision de l'Inde. Quant à la question de parenté, il est évident que les trois principaux dominions asiatiques ne sont pas diminuées par ce qu'on appelle faussement la race britannique, parce qu'il n'existe pas une telle race. Les populations de l'Inde, du Pakistan et du Ceylan n'appartiennent pas aux races d'origine anglo-saxonne, elles ne parlent pas l'anglais, elles ne participent pas à la culture et à la civilisation occidentale. Ont-elles au moins un certain sens de camaraderie envers le Commonwealth? C'est ce que les prochains événements démontreront.

L'Inde, pour sa part, veut accepter tous les risque de son destin. Ses gouvernants affirment qu'ils n'entretiendront aucun sentiment d'hostilité envers le Commonwealth. Mais ils ont précisé qu'ils entendent poursuivre une politique indépendante, qui leur permettra de tenir la balance du pouvoir en Asie.

Républiques et Commonwealth

En face de la détermination irréductible de l'Inde, les dirigeants du Commonwealth veulent élargir les cadres de leur société de nations. Le gouvernement de l'Eire avait, l'automne dernier, posé le problème: est-il possible à une république de faire partie du Commonwealth? Ce problème il faudra l'envisager de nouveau, l'étudier davantage, y trouver une solution Il est certain que l'Inde deviendra républicaine. Si l'on veut la retenir dans les rangs du Commonwealth il sera nécessaire de modifier le trait d'union qui relie les divers pays entre eux.

A la lumière de cette question, il est difficile d'admettre les raisons invoquées récemment par le président de notre Chambre des communes pour rejeter la résolution qui préconisait la création d'une république canadienne. C'est en fonction d'un monde en perpétuel changement qu'il convient d'aborder nos relations avec le Commonwealth et conséquemment les obligations qui découlent de notre allégeance à la Couronne britannique. Nous avons toujours interprété la portée de cette allégeance dans un sens beaucoup trop rigoriste, nous faisons partout démonstration d'un esprit légal étroit. A ce compte, aucune évolution ne sera jamais possible. Les

De nouvelles obligations

Si les Britanniques sont prêts à rejeter la paille des mots et des formules c'est pour mieux arriver à leurs fins. Il leur importe assez peu que nous soyons unis à cause d'un lien royal ou d'une commune tradition: ce qui est important, c'est que les dominions assument la responsabilité de la sécurité des diverses régions où il y a des intérêts britanniques en jeu.

Le plaidoyer de M. Evatt n'a pas d'autre fin. C'est le fait, dit-il d'appartenir au Commonwealth qui donne à l'Australie son statut de puissance mondiale et c'est le même fait qui confère aux autres dominions taille et grandeur. Aussi ne serions-nous pas étonnés si, aux entretiens qui auront lieu en avril, les premiers ministres des dominions ne fassent pas une dernière et subtile tentative pour retenir l'appui de l'Inde et pour entraîner le Canada, déjà si lourdement engagé à faire la police de l'Atlantique du Nord, dans une alliance précise dans le but d'assurer la sécurité de l'Asie, tout particulièrement de l'Asie britannique.

C'est de ce côté maintenant qu'il nous faut tourner les regards.

André Laflèche.

"C'est la vie..."

"— Ca serait-y correct de mettre le gouvernement comme un dépendant? —"

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, rue Beech, Sudbury

Débarrassez-vous...

DE CETTE FATIGUE CONSTANTE AVEC LE

SUPPORT "SPENCER"

—"Taillé Spécialement Pour Vous"—

Béatrice LEPAGE

88 RUE CEDAR — APP. 8

TEL.: 4-4960 — SUDBURY, ONT.

SUMMUM DE PRECISION

Réparation spécialisée par des mécaniciens experts

Service prompt et efficace

ED. LAURIN

40, rue Cedar, Sudbury

TÉL.: 3-0611

Bel assortiment de:

- MANTEAUX DE PRINTEMPS
- COMPLETS

PRIX SPÉCIAUX

Gabardine Anglaise
Chemises Stetson
Chaussures Dexter

C. ROBERT

445 rue King — Tél.: 3-2000

Sudbury Ontario

ONTARIO

LES LICENCES DES ADMINISTRATEURS DE CAMPS DE TOURISTES

Expirent le 31 MARS

Toutes les licences émises aux administrateurs de Camps de Touristes en vertu de la "Loi des Camps de Touristes" expirent le 31 mars 1949.

On doit faire les demandes de renouvellement au Greffier Municipal de la municipalité où le camp est situé, ou dans les districts non érigés, à l'inspecteur de la Police Provinciale du district.

Si vous craignez de ne pas être dans la légalité à ce propos, veuillez écrire au Sous-ministre, Département des Voyages et de la Publicité, Edifice du Parlement, Toronto.

DEPARTEMENT DES VOYAGES ET DE LA PUBLICITÉ

EDIFICE DU PARLEMENT

TORONTO

Ministre HON. LOUIS P. CECILE, C.R. — Sous-ministre TOM C. McCALL

SEMAINE DU SERVICE TOURISTIQUE NATIONAL

du 2 mai au 9 mai

L'industrie du tourisme est VOTRE industrie. Les Bureaux de l'Association Canadienne du Tourisme et de la Publicité ont publié une brochure instructive "L'industrie du visiteur". Elle vous explique comment mieux aider à la réalisation de ce programme national important. Ecrivez pour en faire venir un exemplaire gratuit.

Ville de Sudbury

ATTENTION VÉTERANS DE LA GUERRE MONDIALE II

Les applications pour habitations à bail sous le plan de la Central Mortgage and Housing Corporation pour les Vétérans de la Guerre Mondiale II VIENNENT D'ETRE RECUES.

Elles peuvent être obtenues au Bureau du Commis de la Ville, 63, rue Cédar.

H. P. McKEOWN
Commis de la Ville

Qu'on cherche perroquet, nettoyeur ou épicier, On a réponse à tout dans l'annuaire classifié.

L'ANNUAIRE CLASSIFIÉ DU TÉLÉPHONE

Le Coin des enfants

A l'Hirondelle

Toi qui peux monter solitaire
Au ciel, sans gravir les sommets,
Et dans les vallons de la terre
Descendre sans tomber jamais;

Toi qui, sans te pencher au fleuve
Où nous ne puisons qu'à genoux,
Peux aller boire avant qu'il pleuve
Au nuage trop haut pour nous;

Toi qui part au déclin des roses
Et reviens au nid printanier,
Fidèle aux deux meilleures choses,
L'indépendance et le foyer;

Comme toi mon âme s'élève
Et tout à coup rase le sol,
Et suit avec l'aile du rêve
Les beaux méandres de ton vol.

S'il lui faut aussi des voyages,
Il lui faut son nid chaque jour;
Elle a tes deux besoins sauvages;
Libre vie, immuable amour.

Sully Prud'homme

UN SAINT PELERIN ET MENDIANT

(1748 - 1783)

Saint Benoit-Joseph Labre — Ce saint naquit à Amettes, diocèse d'Arras, et fut l'aîné d'une famille de quinze enfants. Agé de douze ans, il fut reçu chez son oncle paternel, curé d'Erin, pour faire ses études en vue du sacerdoce. A [illegible] Benoit-Joseph passa chez son oncle maternel, vicaire de Conteville, où il ne fit que grandir dans la mortification et la prière. Son attrait était toujours vers le Saint Sacrement, devant lequel il s'abimait des heures entières en contemplation. Il y avait déjà longtemps que Benoit-Joseph aspirait à une vie plus parfaite: "Etre prêtre est bien beau, disait-il; mais j'ai peur de me perdre en sauvant les autres". Il finit par vaincre les résistances de ses parents et entra chez les Chartreux, espérant y trouver sa voie définitive. Il se trompait, car la Providence permet qu'il soit bientôt renvoyé par ses supérieurs, comme n'ayant pas la vocation de cet Ordre. La pensée d'être trappiste, qu'il avait eue d'abord, lui revient ;on ne l'accepte pas. Enfin il est forcé de s'adresser à Sept-Fonts (abbaye de Citeaux) où ses scrupules, ses peines d'esprit et une maladie sérieuse donnent bientôt lieu à son renvoi. Toute sa réponse à tant d'épreuves était: "Que la volonté de Dieu soit faite". C'est alors que Dieu lui inspire cette vocation de pèlerin — mendiant qui devait le mener droit, par les chemins les plus ardus de la pénitence, à une éminente sainteté. Il n'aura plus de relations suivies avec personne, vivra en solitaire au milieu du monde, ira toujours à pied, cherchera tous les lieux consacrés par la dévotion. Il sera revêtu d'un habit pauvre et déchiré, qu'il ne changera point. Un chapelet à la main, un autre au cou, un crucifix sur la poitrine, sur les épaules un petit sac contenant tout son avoir, c'est-à-dire son nouveau Testament, l'Imitation de Jésus-Christ et le Bréviaire: tel on verra Benoit-Joseph dans ses continuels pèlerinages. La pluie, le froid, la neige, la chaleur, rien ne l'arrête. Il couche le plus souvent en plein air, il vit de charité au jour le jours, sans rien réserver pour le endemain. Il ne prend que la plus misérable et la plus indispensable nourriture, et se fait lui-même pourvoyeur des pauvres. Souvent il fait rire de lui par les enfants et la populace; il est regardé comme un fou. Il souffre tout avec patience et amour. Rome, Lorrette, Assise et une multitude d'autres lieux saints sont l'objet de sa dévotion. La fête de Saint Benoit Joseph Labre se célèbre le 16 avril.

Diarium d'un Garçon

1) A l'âge de trois ans, ma mère m'amena avec elle, visiter une vieille parente. Il paraît que j'ai d'abord chanté, et on m'a fait des compliments. Ensuite, je me suis mis à pleurer et à crier et ma mère a été obligée d'écourter sa visite.

2) A l'âge de quatre ans, je suis allé m'asseoir sur la voie ferrée pour jouer avec du sable et des petits cailloux. Mon père est parvenu à me saisir juste avant le passage d'un train. J'ai reçu une bonne fessée, et jamais plus je n'ai été m'asseoir sur la voie ferrée.

3) A l'âge de cinq ans, mon frère Léon m'a donné 5 sous avant de partir pour l'armée. Avec ce cinq sous, j'ai acheté un bonbon qu'on ne vend plus maintenant. Je crois que c'était de la mélasse et des noix mélangés ensemble.

4) A l'âge de cinq ans, encore, je suis tombé le nez dans un crachoir. Je ne sais pas ce qu'il y avait dedans mais c'était loin de sentir bon. —à suivre—

Miettes Historiques

Léon X et l'alchémiste

Un alchémiste écrivit un jour au pape Léon X, se vantant d'avoir trouvé un procédé pour fabriquer

—suite à la page 9—

DÉLICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE — TEL.: 7-7561

La grande supériorité de nos produits SHUR-GAIN, c'est qu'ils sont frais. Nous les mélangeons chaque jour pour vos besoins

Avec le Chick Starter, (moulée pour les débuts du poussin)

SHUR-GAIN

Vous aurez de futures pondeuses qui seront l'Orgueil et le Profit de votre basse-cour

LISTE DE PRIX

CHICK STARTER — — —	18%	4.60
LAYING MASH — — — — —	17%	4.10
HEN SCRATCH (4 grains inc. blé d'Inde)		3.75
EGG CARTONS — — — — —	250s	5.45
PIG STARTER — — — — —	18%	4.35
PIG GROWER — — — — —	16%	3.65
HOG FINISHER — — — — —	15%	3.45
HOG CONCENTRATE — — —	35%	5.85
SOW CONCENTRATE — —	35%	5.95
SOW CONCENTRATE — —	35%	5.70
HOG MINERAL — — — —	25s	.95
	100s	3.20
REDUCED IRON — — Glass Jar	16oz—	1.40
IRON SULPHATE — — —	32oz	.25
HOG WORMEID — — — — —	25oz	.50
CALF MEAL — — — —	100s	5.25
CALF STARTER — — — — —	22%	4.75
DAIRY RATION — — — — —	16%	3.45
MILK PRODUCER — — — —	24%	3.85
DAIRY CONCENTRATE — — —	32%	4.75
CATTLE MINERAL — — — —	25s	1.15
RAW LINSEED OIL — — —	Gal.	2.45
H.T.H. CHLORINE DESINFECTANT —	3s	1.50
BRAN — — — — — —	100s	2.85
SHORT — — — — — —	100s	3.90
MIDLING — — — — — —	100s	4.00
FEED OATS NO 1 WESTERN — —	100s	3.95
FEED OATS LOCAL — — — —	100s	2.90
OATS CHOPPED OR CRUSHED —	100s	3.10
OATS & BARLEY CHOP — —	100s	3.20
BARLEY CHOP — — — — —	100s	3.25
FEED WHEAT — — — —	100s	3.95
WHOLE OR CRACKED CORN —	100s	3.60
HEN GRIT — — — — — —	100s	1.25
OYSTER SHELL — — — — —	100s	1.60
HUILE à Moteur "Mobile" — pinte .40	Gal	1.40
TABLE CORN MEAL — — — —	24s	1.45
HUILE à Moteur "Marvelube" pinte .20	Gal	1.10
FARINE "IVORY" (pain) — — —	98s	5.45
FARINE QUAKER (pour tout usage —	98s	5.75
FARINE QUAKER (pour tout usage) —	24s	1.15
FARINE (blé entier) — — — —	98s	5.45

Alp. E. Charette & Fils
FARINE — MOULEE — GRAIN
186, RUE LOUIS — TEL.: 3-0531

La "Mort Noire" du Moyen Age

La grande peste qui s'abattit sur le monde il y a six siècles fut sans conteste la plus effroyable catastrophe de l'histoire. Tout l'univers alors connu en ressentit les atteintes et il est probable que plus de la moitié de la population mondiale périt en peu de temps dans des souffrances affreuses.

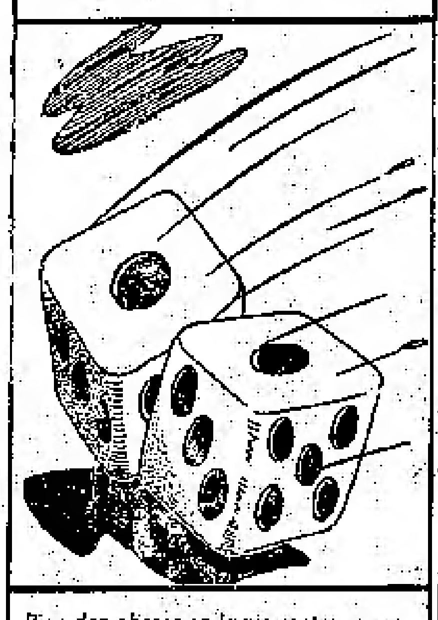
La "mort noire" était une manifestation extraordinairement virulente de la peste bubonique. Elle fut apporté en Europe, en janvier 1348, par trois navires venus de l'Orient, qui firent escale à Gênes. La plupart des matelots descendirent à terre, suivis par un grand nombre de rats. Les conditions sanitaires à l'époque n'étaient pas de nature à enrayer les progrès rapides d'une épidémie.

Le taux de la mortalité atteignit 100 pour cent par endroits. Tout contact avec un malade était généralement mortel. Les médecins, impuissants contre la terrible épidémie, se refusaient souvent à approcher les malades. Se propageant rapidement à travers l Europe, la "mort noire" gagna les régions les plus reculées du continnent.

L'article de SELECTION raconte que la peste disparut au bout de deux ans presqu'aussi soudainement qu'elle était venue, mais que ses effets persistèrent longtemps. L'Eglise, affaiblie par le trépas des plus courageux et des meilleurs de ses prêtres, put difficilement ra- esprits. Des cultes insensés naquimener la paix et l'ordre dans les rent et la sorcellerie se développa de façon prodigieuse. La période qui suivit fut extrêmement confuse du point de vue économique. Dans les gouvernements, les emplois publics étaient souvent tombés aux mains d'aventuriers incompétents et malhonnêtes.

La "mort noire" balaya la plupart des vestiges de la féodalité. La main-d'oeuvre était devenue si rare que les serfs pouvaient exiger la liberté et un salaire décent pour prix de leurs services. Les germes de la Révolution française étaient semés. Plusieurs chroniqueurs contemporains observèrent qu'au lendemain de la catastrophe la proportion des unions fécondes grandit, et les pertes sans précédent éprouvées par la population furent réparées en deux ou trois générations.

À VOTRE SANTÉ



Bien des choses en la vie sont un coup de dé.
Le jeu, quelquefois en vaut la chandelle
Mais ce qu'il ne faut pas risquer
C'est de perdre la santé qui rend la vie belle.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

L'EGLISE DES APOTRES...

— Suite de la page 3 —

L'Eglise des apôtres et des martyrs est traité avec une maitrise incomparable, à laquelle personne ne restera insensible. Croyants et incroyants, religieux et laiques, seront intéressés par cet ouvrage historique grâce à la documentation solide qu'y apporte l'auteur et qu'il utilise avec un rare discernement; grâce à son souci de répondre aux préoccupations de l'heure présente grâce à son style coloré et vigoureux.

Un fort volume de 726 pages avec index imprimé sur beau papier et publié dans la collection "Les Grandes études historiques" et distribué par Les Editions Variétés. Prix $3.00; par la poste $3.10. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, Rue Stanley, Montréal Canada.

En vente à la Librairie Loisirs

Choisissez d'un etalage complet

★

Soyez fier en portant un Chic Complet "Fashion Craft"

★

PALETOTS DE PRINTEMPS
CHAPEAUX DE MARQUE RECONNUE
CHEMISES
CRAVATES - BAS - GANTS - etc.

●

Le vetement "Fashion Craft" est l'apanage d'une bonne mise

Fashion-Craft Shops LIMITED

CULTIVATEURS

ACHETEZ VOS MACHINES DE PRINTEMPS

MAINTENANT!

NOUS AVONS EN STOCK:

- FAUCHEUSES
- CENTRIFUGES
- REMORQUE DE FERME (trailer)

EPANDEURS D'ENGRAIS
PLANTEURS DE PATATES
HERSE A DISQUE
CHARRUES A MANCHERONS

GRAND CHOIX DE POELES DE CUISINE USAGES

VENEZ NOUS VOIR

Brunet et Rathwell

74, BORGIA SUDBURY ONT,

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

Mais on n'était pas très avancé à cette époque dans le canton de Bristol, et ce ne fut pas chose facile que de ce concerter pour fixer l'emplacement de l'église, et pour obtenir ensuite l'érection canonique et civile de la paroisse.

Gendreau-le-Plaideux fut ravi d'avoir une aussi belle occasion d'exercer son esprit de contradiction.

Il annonça d'abord qu'il s'opposerait de toutes ses forces à l'érection de la paroisse sous prétexte que, une fois Rivardvile ainsi érigé civilement et canoniquement, on poursuivrait sans miséricorde les pauvres habitants endettés à la fabrique.

Il insista tellement sur ce point dans l'assemblée publique qui eut lieu à cet effet, qu'un certain nombre de ses auditeurs finirent par prendre l'alarme.

Quant à l'emplacement de l'église, les terrains possédés par la famille Rivard étant situés à peu près au centre de la paroisse projetée, et formant l'endroit le plus fréquenté, puisqu'on y trouvait déjà des magasins, des boutiques et bons nombre de maisons, semblaient naturellement désignés au choix des colons.

Aussi cet endroit fut-il spontanément proposé par le père Landry pour être le site de la future église.

Il fit connaitre en même temps que le terrain nécessaire à l'emplacement de l'église, du presbytère et du cimetière, ne comprenant pas moins de cinq ou six arpents de terre en superficie, était offert gratuitement par la famille Rivard à la paroisse de Rivardville.

Malgré cela, Gendreau-le-Plaideux ne vit dans la proposition du père Landry qu'une injustice révoltante, qu'une honteuse spéculation de la part des amis de Jean Rivard. Il n'y avait, prétendait-il, pas moins de quatre ou cinq autres sites de beaucoup préférables à celui qu'on proposa de remettre à un dimanche subséquent la décision de cette question.

A cette nouvelle réunion, le missionnaire était présent et prit part aux délibérations. Il proposa lui-même que la paroisse de Rivardville fut composée d'une étendue d'environ trois lieues de territoire; dont il désigna les bornes; il proposa comme emplacement de la future église une jolie éminence dominant toute la contrée environnante, située à environ dix arpents de la propriété de Jean Rivard et faisant partie du lot de l'un de ses jeunes frères. Il fit ressortir avec tant de force et de clarté les avantages du site proposé que personne parmi ses auditeurs ne put conserver la moindre hésitation.

Gendreau-le-Plaideux lui-même se montra très modéré et se borna à balbutier quelques objections qui ne furent pas même écoutées.

Une fois d'accord sur le site, il fallut s'entendre sur les matériaux dont la chapelle serait construite. On n'éprouva cette fois aucune opposition sérieuse; à la recommandation du missionnaire lui-même, il fut décidé que cette église ne devait être en quelque sorte que provisoire, et la localité se composant en grande partie de pauvres défricheurs, on construisit d'abord un édifice en bois capable de contenir de douze à quinze cents personnes; cet édifice servirait de temple jusqu'à ce que la paroisse fut en état d'en construire un en pierre ou en brique sur le modèle des grandes églises des bords du Saint-Laurent.

Quant au presbytère qui devait être aussi en bois, la construction en fut différée jusqu'à l'année suivante, Jean Rivard s'offrant volontiers de loger Monsieur le curé jusqu'à cette époque.

L'église fut construite sous la direction de Jean Rivard, sans taxe, sans répartition, au moyen de corvées et de contributions volontaires; au bout de quelques mois, elle était achevée à la satisfaction de tous.

Ce fut un beau jour pour toute la population de Rivardville que celui où la cloche de l'église se fit entendre pour la première fois, cette cloche qui, suivant les paroles cloche qui, suivant les paroles d'un grand écrivain, fait naître, "à la même minute un même sentiment dans mille coeurs divers".

L'extérieur de l'église était peint en blanc, et le petit clocher qui la surmontait s'apercevait à une grande distance. L'intérieur aussi était blanchi à la chaux, à l'exception des bancs qui paraissaient d'une couleur grisâtre. A l'entrée et de chaque côté de la porte, on voyait un bénitier en bois peint surmonté d'une croix; et sur l'autel quatre bouquets et six grands cierges de bois. Au fond du sanctuaire était un grand tableau, avec une gravure de chaque côté. Une petite lampe, toujours allumée, reposait sur une table à côté de l'autel. De modestes cadres représentait un chemin de croix étaient suspendus de distance en distance autour de l'humble église. Mais ce qui frappait le plus les yeux en y entrant c'était l'air de propreté qui régnait dans tout l'édifice. On se sentait heureux dans ce temple modeste, élevé au milieu des bois, à la gloire du Dieu Tout-Puissant par une population amie du travail et de la vertu.

Le cimetière qui fut soigneusement enclos adjoignait immédiatement la chapelle.

Dans le cours de l'année suivante, sur la même éminence, et à quelques pas de l'église, fut bâti le presbytère.

Dans la même année, après toutes les formalités requises, Rivardville fut canoniquement et civilement érigé en paroisse, en dépit des efforts réitérés du père Gendreau.

Il n'avait qu'un défaut qui faisait son désespoir, et dont il chercha vainement à se corriger: il fumait. La pipe était sa passion dominante; et jamais passion ne donna plus de tourments à un homme ne tyrannisa plus impitoyablement sa victime.

—A SUIVRE—

CREME POUR LA GRANDE-BRETAGNE

Le ministère britannique des Vivres envisage la possibilité de lever l'interdiction actuelle sur la fabrication et la vente de la crème, interdiction qui est en vigueur depuis 1940. Comme la production du lait s'est amélioré au point de battre tous les records précédents les producteurs se préparent pour le jour où le lait ne se vendra pas aussi facilement et sera considéré comme un article de luxe, tout comme la crème pour les consommateurs. Les diverses autorités intéressées discutent les normes proposées pour la crème.

TRIBUNE LIBRE

* * *

M. Humphrey Mitchell,
Ministre du Travail,
Ottawa, Ont.

M. le Ministre:

Répondant à votre circulaire du 11 mars 1949, adressée aux cultivateurs canadiens à propos du Service National de Placement, je me fais un devoir de venir vous donner mon opinion, là-dessus.

Cette sorte de politique ne règlera rien. D'abord, pourquoi faire venir des immigrés, alors qu'il y a tant de chomeurs dans le Canada à l'heure actuelle. Toutes de bonnes jeunesses sont à la recherche du travail. Lorsqu'elles se présentent aux Bureaux de Placements, qu'est-ce qu'on leur répond "Enrolez-vous dans l'armée". Pourquoi tant d'encouragement à l'entrainement militaire pour les pays étrangers, alors que le nôtre n'est même pas en danger, n'est-ce pas qu'il y a quelque chose de sale là-dessous?

Pourquoi conseiller aux Canadiens de faire venir des étrangers pour la main-d'oeuvre Agricole, surtout avec leur famille? Cela augmentera la population et la rareté du logement, alors que le gouvernement est loin, de satisfaire au besoin de ses patriotes, depuis longtemps. Nos canadiens seront obligés de se construire des taudis n'ayant pas les moyens d'y aller plus largement, et les immigrés, encouragés par votre fameuse politique d'Immigration, seront dans le confort. Advenant une guerre, ce seront nos Canadiens, dégoutés de ce stratagème de déplacement que vous enrolerez. Vous savez bien, M. le ministre, que cela portera à la révolte. Ensuite, ne voyez-vous pas avec cela, toutes sortes de moeurs et d'idées, avec plusieurs nations, cela donnera de plus larges voies vers le Communisme, alors qu'ils y sont déjà trop nombreux dans notre pays. Voilà ce que sera le résultat, et ensuite d'essayer de remédier à la situation, notre pays n'est pas plus sauvé que ceux d'outre-mer. La liberté et la sécurité, il n'en sera plus question, avec votre système de juif franc-maçon.

Nous en avons connu assez de telles aventures, à venir jusqu'aujourd'hui. Dans tout cela, qu'est-ce qu'il manque? Je crois que vous ne le savez pas! C'est le manque d'argent.

De la main-d'oeuvre agricole, nous en aurions en plein, mais ce sont les moyens d'y arriver, pour que le cultivateur, en général soit encouragés à produire plus.

Au lieu de passer votre temps à vous leurrer sur le manque de la main-d'oeuvre, vous devriez étudier la situation. Voir à la source de première importance.

Nous, cultivateurs, pourrions beaucoup plus, si nous n'avions pas toutes sortes d'antraves, tel que impots, taxes, etc. Le cultivateur manque de beaucoup de choses essentielles et paie très cher aux manufacturiers, en proportion de ses revenus. Pour comble, on lui barre la route par la margarine.

Par quel moyen donc comptez-vous sur un plus grand rendement chez le cultivateur, s'il n'a pas l'argent nécessaire pour se procurer ce qu'il lui faut, soit en machines aratoires, engrais et autres moyens de facilité. Est-ce que ce sont vos immigrés qui règleront cela?

Donc, M. le ministre, assez ces exhortations aux Canadiens si vous ne voulez pas qu'il ait de confusion, envers vos citoyens.

Tous, tant que nous sommes, aimons et chérissons notre pays et nous ne sommes pas prêts d'échanger notre jeunesse pour des immigrés. Je voudrais bien savoir qu'est-ce qu'il manque à vos manufacturiers de machines aratoires et autres pour la production agricole alors que quand vient le temps de la guerre, rien ne manque, tout est en branle. De l'argent, il y en a. Moi je pense, que c'est le banquier et le juif qui nous contrôle et le gouvernement manque à son devoir en ne réagissant pas. Il se fait mener par le bout du nez. Merci de votre attention.

D'un citoyen,

Albert Beaulieu

EVANGILE

EVANGILE DU DIMANCHE DE LA PASSION (Selon S. Jean 8)

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs: Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous point? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. Et si vous ne les écoutez point, c'est parce que vous n'êtes point de Dieu. Mais les Juifs répondirent et lui dirent: Ne disons-nous pas avec raison que tu es un Samaritain, et qu'un démon est en toi? Jésus repartit: Il n'y a pas de démon en moi, mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez. Pour moi, je ne cherche point ma gloire, il est quelqu'un qui la cherchera et qui jugera. En vérité, en vérité, je vous le dis: Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. Mais les Juifs lui dirent: Maintenant nous connaissons qu'il y a un démon en toi. Abraham est mort, et les Prophètes aussi, et du dis: Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort. Es-tu plus grand que notre père Abraham qui est mort? et les prophètes qui sont morts aussi? Qui prétends-tu être? Jésus répondit: Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien: c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu. Et vous ne l'avez pas connu, mais moi je le connais, et si je disais que je ne le connais point, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham, votre père, a tressailli pour voir mon jour; il l'a vu, et il s'est réjoui. Mais les Juifs lui répliquèrent: Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham? Jésus leur dit: En vérité, en vérité, avant qu'Abraham eût été fait, je suis. Ils prirent donc des pierres pour les lui jeter; mais Jésus se cacha et sortit du temple.

PENSEE POUR LA SEMAINE — Le Chemin Royal

...ment cherchez-vous un autre ...n que le chemin royal qui ... celui de la Sainte Croix. Vous ... trompez, si vous recherchez ... autre chose que des souf...nces; car toute cette vie mor... ...st pleine de misères et en...nnée de croix. Et plus un hom...e aura fait de progrès dans la vie spirituelle, plus il trouvera ses croix pesantes, parce qu'ayant plus d'amour, son exil lui causera une plus grande peine. Buvez avec joie le calice du Seigneur, si vous voulez être son ami, et avoir part à sa gloire. —II-12—

Missions de Chine Rouge

Selon les réfugiés venus du Nord, les missionnaires demeurés dans les territoires récemment occupés par les communistes y poursuivent leur apostolat, mais dans les conditions très difficiles. Le plus grave problème auquel ils doivent faire face est le problème économique. D'une part, en effet, coupés de tous contact avec l'extérieur, ils sont privés des aumônes qu'ils recevaient jadis de l'étranger. D'autre part, ils ne peuvent trouver sur place les ressources nécessaires au maintien de leurs oeuvres, tant en raison de la pauvreté régnant dans le pays que du danger d'être accusés "d'exploiter le peuple". Dans la région du Shantung et du Kiangsou, en particulier, la misère est extrême. La guerre a détruit les récoltes et endomagé gravement de nombreuses propriétés, ce qui n'a pas empêché les communistes d'élever les taxes tout en réduisant les salaires. De ce fait, plusieurs écoles secondaires ont dû être fermées, au moins temporairement, entre autres, les collèges de Tangshan, de Fengshein et de Peihsien, tandis que la reconstruction des églises et des écoles endommagées au cours des combats ne peut même pas être envisagée.

Là où les écoles ont cessé de fonctionner, les missionnaires suppléent par des leçons de lecture, d'écriture et de catéchisme, qui connaissent d'ailleurs un réel succès. Partout l'enseignement de l'Anglais ou en anglais est strictement interdit. A Suchow, les communistes ont transformé l'auditorium du collège catholique en salle de conférences pour leur propagande auprès des jeunes gens et jeunes filles. Dans les régions récemment occupées, les missionnaires sont autorisés à célébrer la messe et l'assistance aux offices religieux est plus nombreuse qu'elle ne le fut jamais.

MISSIONNAIRES CANADIENS

On a pu appeler Pie XI le Pape des missions. L'extension de l'Eglise en pays payens fut certainement, avec l'établissement de l'Action catholique et la restauration sociale, un des principaux objectifs de son pontificat. Le Canada peut se glorifier de compter parmi les nations qui répondirent avec le plus d'empressement à l'appel du grand Pontife. Les chiffres le prouvent péremptoirement. En 1923, l'année qui suivit l'élection de Pie XI, il n'y avait que 283 missionnaires canadiens en pays de missions. Or, d'après un travail minutieux que vient de faire le directeur national de l'Union missionnaire du Clergé, Mgr Elias Roy, les statistiques pour 1947 sont les suivantes: 941 prêtres, 348 Frères, 1455 religieuses, soit un grand total de 2,744 missionnaires, apportenant à 19 communautés d'hommes et 29 communautés de femmes. Comme il y eut en 1948 des fondations nouvelles et plusieurs départs, le bulletin des missions Etrangères du Québec, qui publie ces chiffres, calcule qu'ils doivent s'élever actuellement à plus de 2800. La plupart de ces missionnaires sont canadiens-français. Ils nous permettent de témoigner au bon Dieu notre reconnaissance pour le don inestimable de la foi dont notre petit peuple a été favorisé et ils attirent sur lui les bénédictions du ciel.

MIETTES HISTORIQUES

—suite de la page 7—

de l'or et demandant d'être payé pour faire connaître son secret. Léon X envoya à l'alchémiste un portefeuille bien beau et bien gros, mais vide avec cette note: "Quiconque connait la manière de fabriquer l'or, n'a besoin que d'un portefeuille pour l'y mettre"

Réponses de Benoît XIV

Un membre de la cour pontificale disait un jour à Benoît XIV: "C'est curieux, mes cheveux sont encore noirs, et ma barbe commence à grisonner; comment expliquer cela! — "Rien de plus simple, dit le pape, vos mâchoires travaillent plus que votre cerveau".

Une autre fois, ce même pape fut obligé d'assister à un long concert. On lui demanda ce qu'il en pensait. — "Il y a des fois, répondit-il, où je pense que la surdité est une bénédiction de Dieu".

Variétés

— Mon grand'père a vécu jusqu'à quatre-vingt-douze ans, et il ne s'est jamais servi de verres.

—Le mien était pareil: il aimait mieux boire à la bouteille.

Pas malade

—Tu as l'air furieux!

—Il y a de quoi; mon voisin vient de me traiter de cochon malade.

—Vraiment, il a eu tort, tu as toujours été en bonne santé.

Il a le temps

Madame — Es-tu prêt pour sortir? Moi, je vais être prête dans deux minutes.

Monsieur. — Correct..., j'ai alors grandement le temps de me raser et de m'habiller.

A VENDRE

Camion 1938, Dodge Sedan Delivery, en bonne condition, moteur reconditionné, batterie neuve, chaufferette, dégivreur, pneus à neige, $800.00

S'adresser A:

François Clément,

Sturgeons Falls, Ont.

CENTURY lundi mardi et mercredi

2 triomphes!

George RAFT William BENDIX

dans

"RACE STREET"

Ajouté pour des rires

Eddie CANTORS Tony MARTIN

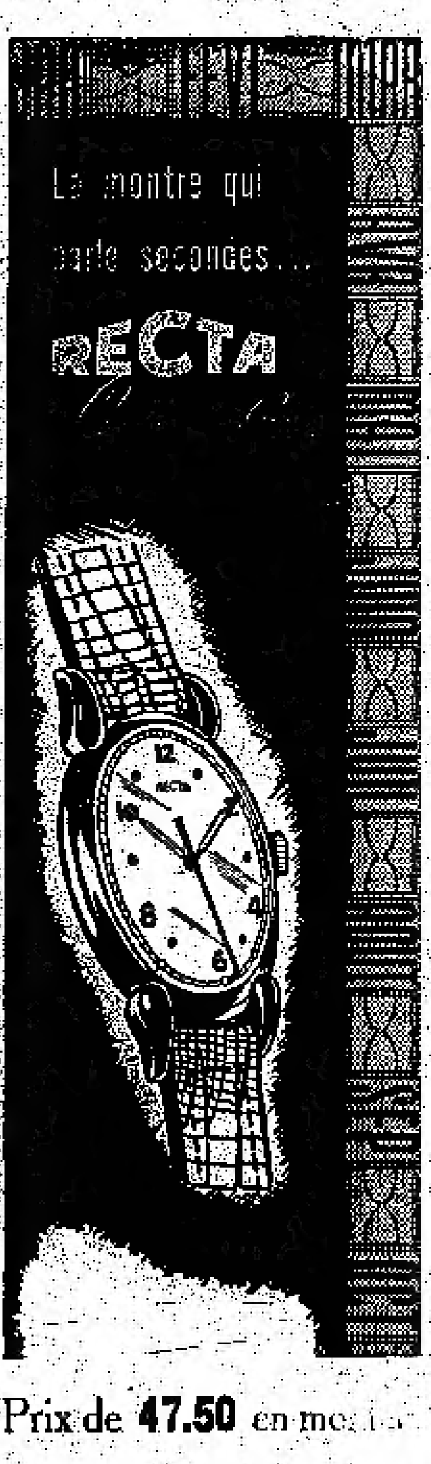
dans

"ALI-BABA GOES TO TOWN"

Achetez sans Taxe

"Rendez personnels" Minaudières, briquets, bijoux, bagues, montres, stylos et toute une foule d'autres cadeaux. Nous les gravons rapidement et finement sur commande.

NOTRE DEPARTEMENT DE GRAVURE VOUS DONNERA UN SERVICE IMMEDIAT



Prix de 47.50 en montant

MESSAGE SPECIAL

Nous venons d'acquérir un magnificateur de diamant (Diamondscope)

C'EST LE PLUS PUISSANT ET LE PLUS PERFECTIONNE A SUDBURY. PEUT GROSSIR VOTRE DIAMANT JUSQU'A 60 FOIS

Service exclusif d'un Bijoutier Enregistré

TOUT DIAMANT ACHETE CHEZ-NOUS EN A LA PROTECTION, SANS QUE CA VOUS EN COUTE PLUS CHER.

Venez voir diamant votre dans cette

J.-E. Blais

LA BIJOUTERIE FRANCAISE DE SUDBURY

48, BORGIA — TEL.: 5-5200

Le Mine Mill suspendu de nouveau du C.C.L.

Jeudi dernier, d'Ottawa, l'exécutif du C.C.L. suspendait pour un temps indéfini l'union internationale du Mine Mill dont le local 598 de Sudbury fait partie. D'après une déclaration de Nels Thibault président du local 598, les chefs du C.C.L. ne représentent plus l'ouvrier canadien, mais sont devenus les vils outils du parti C.C.F. M. Carlin, représentant international du Mine Mill disrict 8, dit que toute cette lutte vient du fait que personnellement, il s'était toujours opposé à ce que l'union devienne un outil d'un parti politique.

Carlin nomma ensuite plusieurs des meneurs qui étaient autrefois de Mine Mill soit employés par l'union en tenant des fonctions, qui, aujourd'hui, sont devenus des adversaires de Mine Mill.

Le jour où il fut expulsé de la C.C.F., Carlin fut approché par Charlie Millard qui lui dit: "Avant que nous entrions dans cette salle pour décider de votre cas, accepteriez-vous la suggestion du Congrès Canadien du Travail que vous ferez tout en votre pouvoir pour promouvoir la cause du C.C.F. par l'union et de mettre en force les décisions de la C.C.F. sur l'union." Et M. Carlin de continuer, "jusque là on ne l'avait pas encore traité de communiste ou autre chose. Le comité de procès avait trouvé son caractère inattaquable. Cependant lorsqu'il refusa de vendre l'union à la politique, on sortit de l'assemblée secrète et il n'était plus membre du parti C.C.F Son refus de mêler la politique et l'union, marqua le départ d'une campagne de diffamation de sa personne et d'attaques dans le champ de juridiction du Mine Mill Leurs machinations politiques se terminaient jeudi à Ottawa par l'expulsion du Mine Mill du C.C.L."

Qu'arrivera-t-il maintenant? On peut s'attendre ici à Sudbury d'avoir de la lutte avant longtemps Ce serait grand dommage pour un sain unionisme que le jour où une union se vantant de marcher la main dans la main avec un parti politique (c'est ce que Mosher, président du C.C.L., vient de proclamer à Timmins) écrasât une autre union qui a un passé digne de mention dans ce district et pour la raison qu'elle refuse de devenir l'outil d'une politique qu'elle soit C.C.F., libérale, conservatrice ou autre.

"FAITES ÇA ET VOUS VIVREZ"

De même qu'en un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous les membres n'ont pas même fonction, de même nous tous, nous ne formons qu'un seul corps dans le Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. Nous avons des dons différents suivant la grâce qui nous a été donnée. (Rom 12, 4-6)

Tous les chrétiens ensemble, ne sont qu'un seul corps, mystique et réel à la fois, animé de l'esprit du Christ, vivant de sa vie. Parce qu'il y a unité de vie, les membres doivent tous collaborer au même dessein, chacun dans sa fonction. (Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Privilège aux prêtres

LES PRETRES AURONT LE PRIVILEGE DE CELEBRER DEUX MESSES DIMANCHE

ROME — **Les prêtres du monde entier pourront célébrer une seconde messe, au dimanche de la Passion. Ce sera une "messe votive pour la rémission des péchés".**

Annonçant la nouvelle dans une "exhortation apostolique" en date du onze février 1949, Sa Sainteté le Pape Pie XII invite les fidèles à accourir "le plus nombreux possible autour des autels" ce jour-là, à offrir à Dieu, avec plus d'ardeur, leurs supplications et leurs prières", et à recevoir la sainte communion.

Le Saint-Père accorde cette permission spéciale "pour stimuler avec plus de vigueur le zèle religieux et préparer contre l'impiété criminelle des blasphémateurs qui souille notre époque, un mur et un remède..."

Il rappelle les injures auxquelles sont aujourd'hui en butte le Christ et son Eglise, et ajoute: "Si donc l'athéisme et la haine de Dieu constituent une faute monstrueuse qui souille notre siècle et lui fait justement craindre d'épouvantables châtiments, le sang du Christ, contenu dans le Calice de la Nouvelle Alliance, est un bain purifiant grâce auquel nous pouvons effacer ce crime exécrable, et après avoir demandé le pardon des coupables, en faire disparaître les conséquences, et préparer à l'Eglise un triomphe magnifique"

VERNER

Mercredi, le 23 mars M. Jacques L'Heureux, Secrétaire-Gérant de la Fédération des Caisses Populaires à Ottawa, était de passage à Verner.

Dimanche après-midi à North Bay, eut lieu la séance pour les vainqueurs du concours de français, pour ce district. De la paroisse on pouvait remarquer M. Gaston Demers, pour les écoles urbaines, et M. Clément Savignac et Mlle Jeannine Rondeau pour les écoles rurales. La lauréate des écoles rurales fut Mlle Jeannine Rondeau. Elle se présentera donc à Ottawa prochainement.

Dimanche soir avait lieu une soirée très intéressante donnée par une troupe française. Le succès fut épatant et ses acteurs furent applaudis par une assistance nombreuse.

D'après l'assemblée du Club des Jeunes Agriculteurs tenue dernièrement à la salle paroissiale de Verner, voici le résultat de l'élection au Conseil:

Guide des jeunes agriculteurs — Clovis Rousseau.
Président — Roland Beaudry.
Vice-Président: Cécile Aubin
Sec.-Trés. — Claude Sylvestre
Directeurs — Roland Brunet, Armand Bouffard, Gérard Rousseau, Paul Savignac, Viateur Rondeau, Jean Brosseau, Léon Giroux, Armand Beaudry. La prochaine assemblée aura lieu vendredi le 1er avril, à la salle paroissiale.

Simone Bélanger...

—Suite de la page 1—

ce pour le foyer de recevoir un journal français, d'écouter la radio française, de lire des livres français, et de converser en français. C'est le moyen assuré de ne pas détruire à la maison ce que l'enfant apprend à l'école. Le centre récréatif est aussi un moyen de conserver notre visage français: les jeunes gens en s'amusant dans un centre français, n'auront pas l'envie de s'angliciser. La mère et les jeunes filles doivent donner l'exemple et donner le ton aux autres membres de la famille.

M. l'inspecteur fut longuement applaudi.

M. l'abbé Lafontaine adressa quelques mots de félicitations et de remerciements aux artisans de cette fête du français.

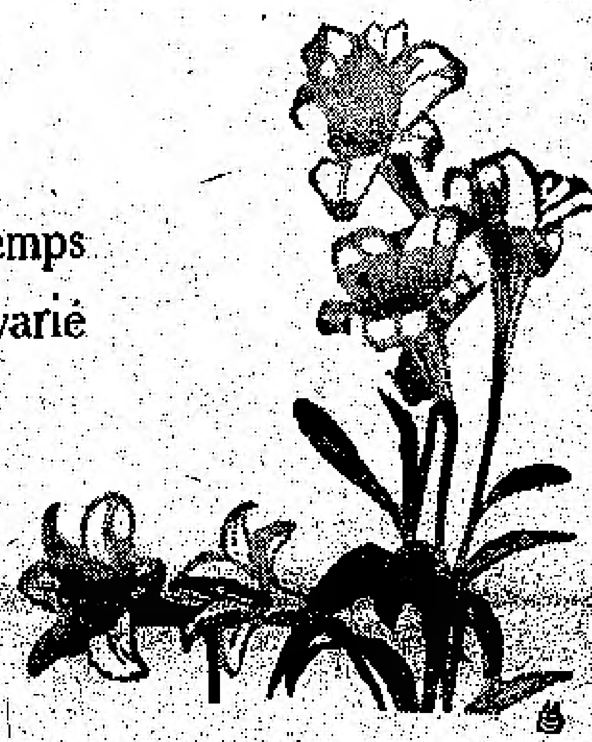
M. Roland Groulx parla de la musique à l'école. Il invita les commissions à étudier le projet du chant et de la musique dans les écoles de la paroisse.

M. le curé Lionel Séguin, avait parlé plus tôt dans la soirée, du problèmes des Néo-Canadiens. Il pria ses paroissiens de se montrer affables et hospitaliers pour ces étrangers qui devront devenir nos amis.

La soirée fut des plus charmantes et les auditeurs marquèrent leur contentement par de vifs applaudissements.

Le Printemps est ici...

Notre choix de Complets de Printemps dernier-cri et de tous les goûts, est varié et exceptionnel.



Arrêtez et vous ne pouvez manquer de trouver Le Complet de votre choix!

Nous les avons en taille RÉGULIÈRE, COURTE et LONGUE aussi pour hommes GROS — SEMI-GROS et EXTRA-GROS

- DEVANT-CROISÉ A TISSU "COVERT" CANADIEN 2 morceaux — **32.50**
- TISSU "COVERT", LAINE IMPORTÉE teintes variées — **46.50**
- "GABARDINE" FRANCAISE IMPORTÉE 2 paires de pantalons — **86.00**
- CARRELÉ "GLEN" IMPORTÉ jusqu'à — **63.50**
- COMPLETS "REGAL PARK" toutes les teintes Un seul prix d'un océan à l'autre — **59.50**

L'Homme Chic s'habille chez PAQUETTE

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

84 sud, rue Durham Tél 6-6641